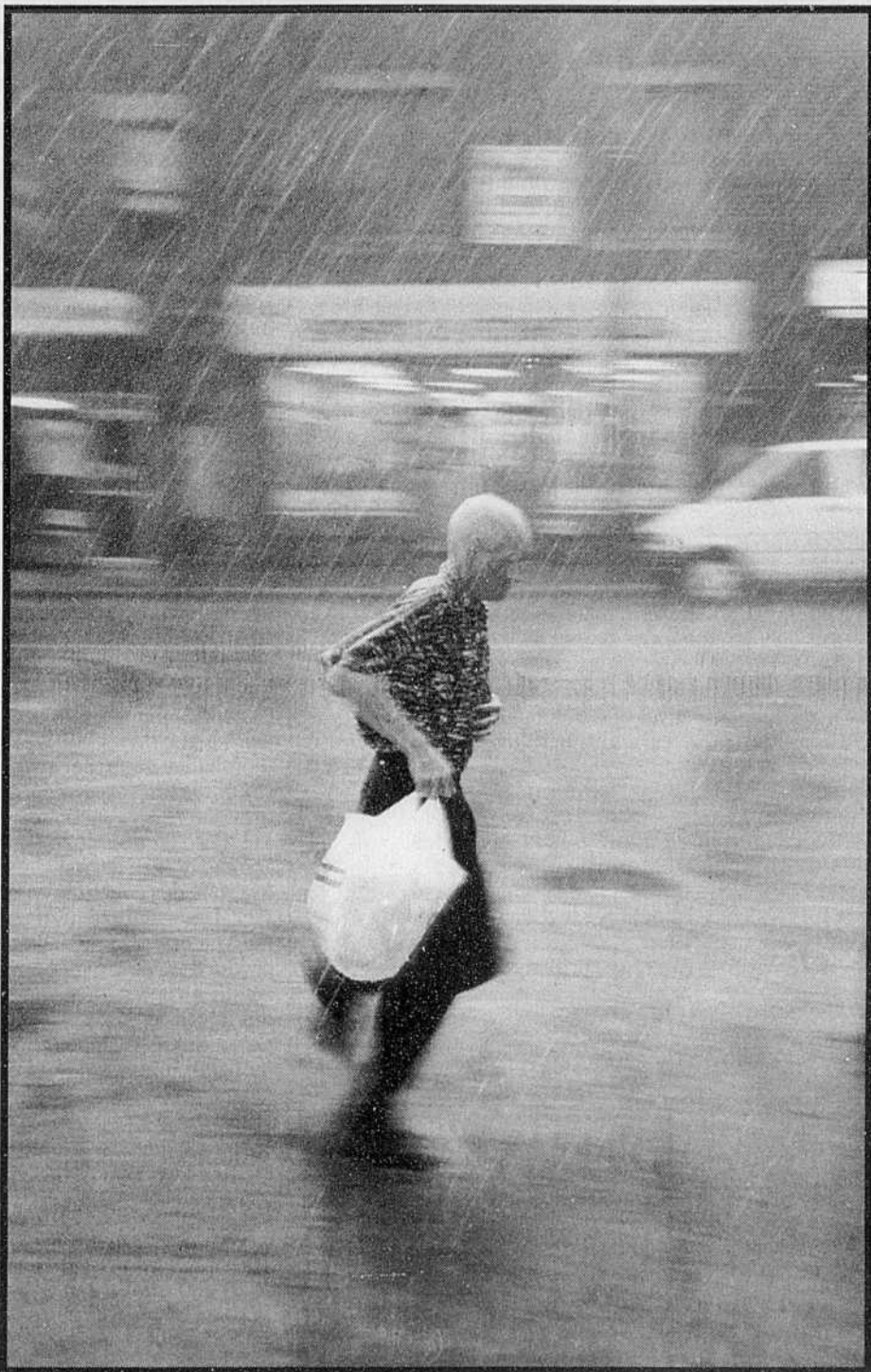




La fête

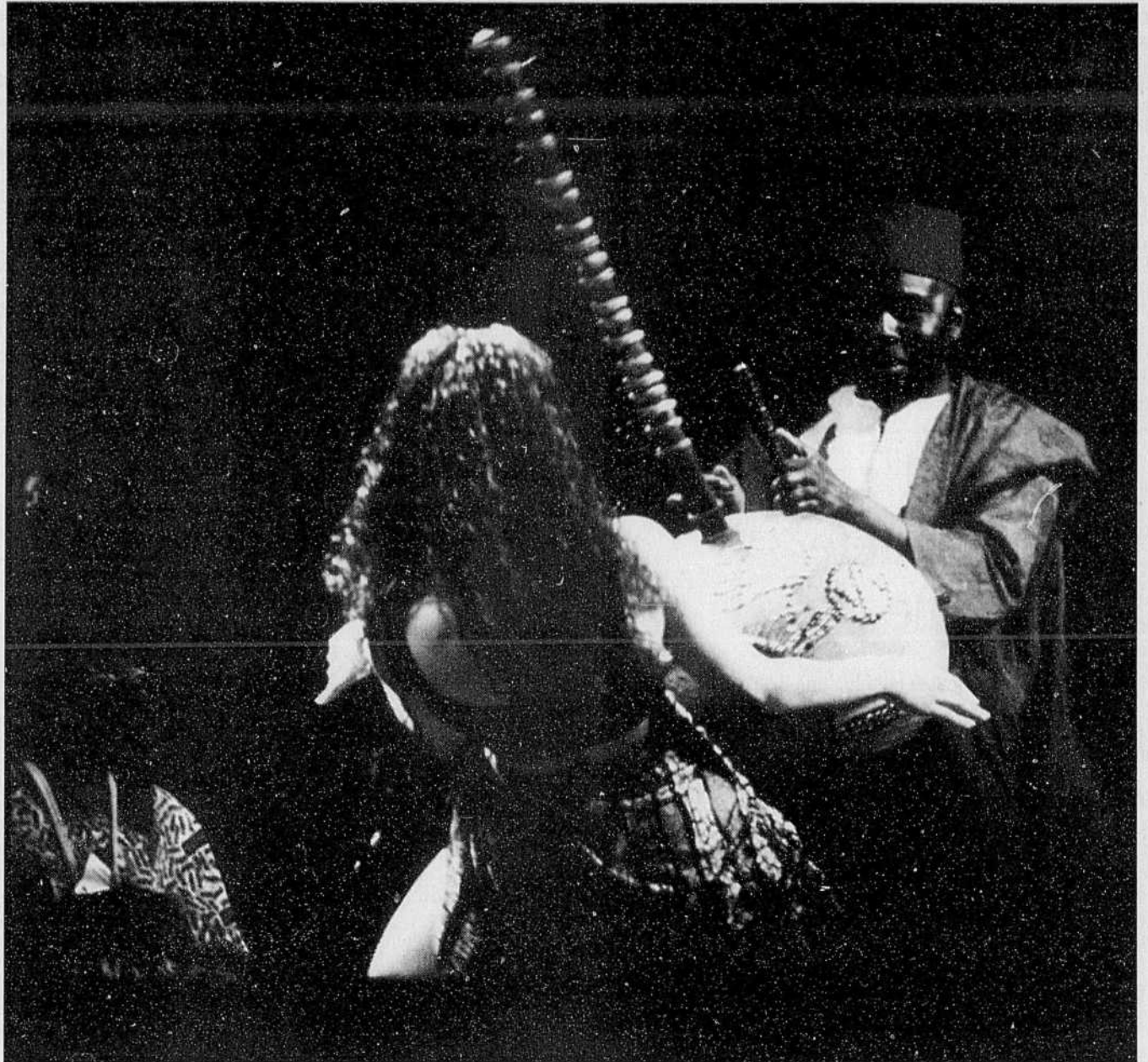
Nous débutons cette semaine la publication de photographies reçues dans le cadre de notre concours estival ayant pour thème l'action. Une constante: la fête. Que ce soit au Festival de jazz de Montréal, ou simplement lors d'une fin de semaine chaude, elle est aubrez-vous partout l'été.

Il arrive parfois qu'elle soit interrompue pendant que le ciel nous tombe sur la tête quelques heures. Cela laisse indifférents les canards qui poursuivent leur ronde.



Sous la pluie

PHOTO CHRISTIANE HAMELIN



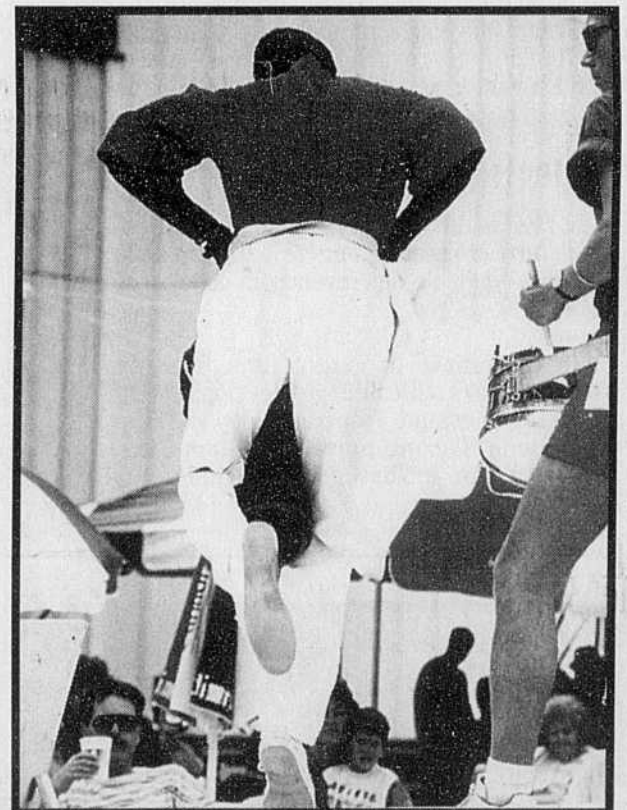
Danse africaine

PHOTO FRANÇOIS DUSSAULT



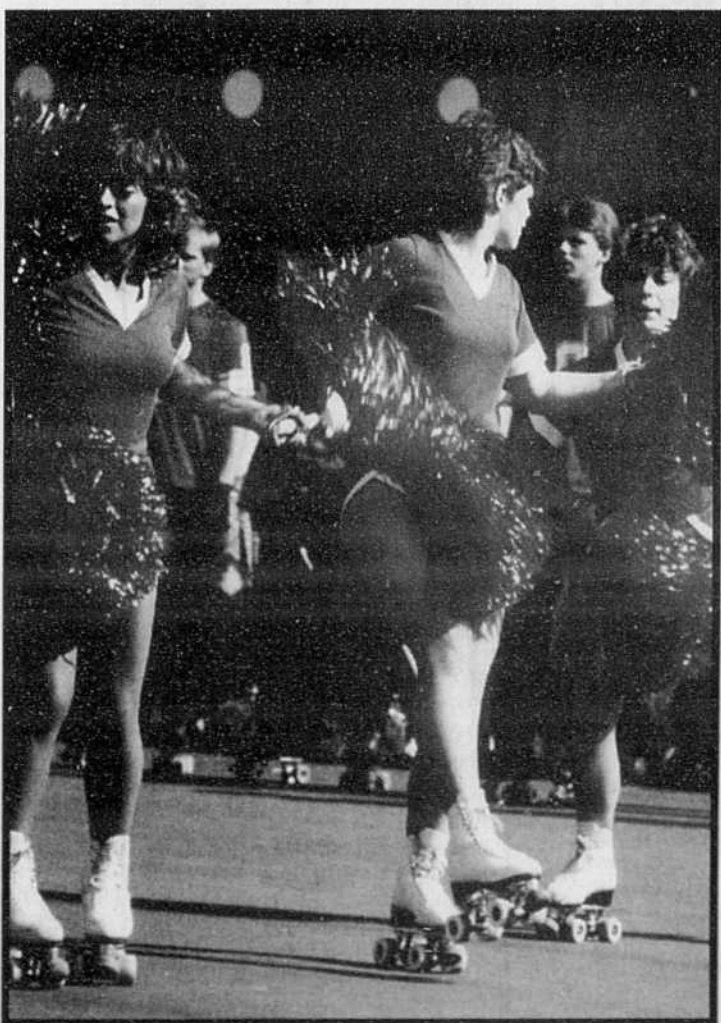
Au rythme du jazz

PHOTO FRANÇOIS DUSSAULT



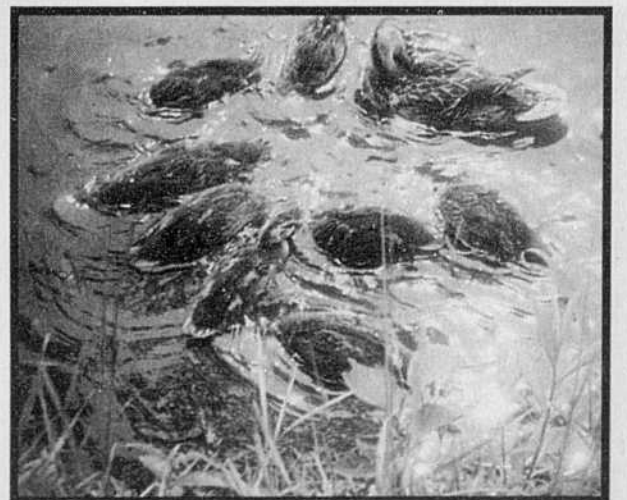
Pendant le Festival de jazz de Montréal

PHOTO FRANÇOIS DUSSAULT



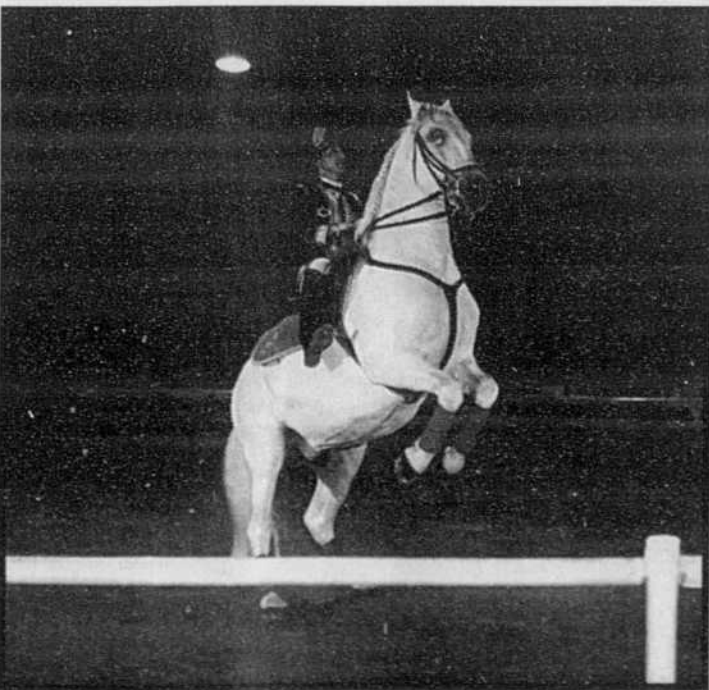
Dans le Vieux-Port

PHOTO FRANÇOIS DUSSAULT



Festin sous surveillance parentale

PHOTO ANDRÉE FORTIER



Le lippizzan dans toute sa beauté

PHOTO YVES NADEAU

LE DEVOIR

ÉCONOMIE

XXM	TSE-300	DOW JONES	S CAN	OR
-52,14	-86,13	-161,05	-0,08	+1,30
2444,05	4955,32	5349,51	72,94	385,20

Selon un rapport des Nations unies

Le quart de la population mondiale s'est appauvri

Le Canada conserve le championnat du «développement humain»

Tokyo (AP) — La forte croissance économique enregistrée depuis 30 ans dans le monde n'a bénéficié qu'à un petit nombre de pays. En fait, un quart de la population mondiale vit plus mal aujourd'hui qu'il y a 15 ans, selon un rapport de l'ONU.

Le Rapport mondial sur le développement humain est réalisé chaque année par l'une des agences de l'ONU, le Programme des Nations unies pour le développement (PNUD). L'édition 1996 doit être rendue publique mercredi à l'issue d'une réunion à Tokyo des principaux responsables du PNUD.

Le rapport étudie le développe-

ment économique des nations selon un indicateur mesurant l'espérance de vie, l'éducation et le pouvoir d'achat. Dans ce document, les auteurs s'inquiètent du creusement de la fracture entre pays riches et pauvres, alors que certaines nations connaissent une forte croissance économique.

«Le monde est le théâtre d'une polarisation économique accrue, à la fois entre nations et à l'intérieur des pays», écrit en préface James Speth, un administrateur du PNUD. «Si la tendance actuelle se poursuit, les disparités économiques entre nations industrielles et en voie de développement ne seront plus in-

équitable, mais inhumaines.»

Le rapport va au-delà des simples chiffres de la croissance économique: il prend en compte des critères qui permettent d'évaluer les progrès de la qualité de vie dans le monde en terme de richesse et d'autres facteurs comme la santé et l'éducation.

Selon le document, 1,6 milliard de personnes, soit un quart de la population mondiale, vivent plus mal aujourd'hui qu'il y a 15 ans, malgré une forte augmentation de la croissance économique dans 15 pays au cours des 30 dernières années. Dans 89 nations, des pays en voie de développe-

ment économique est aujourd'hui plus mauvaise qu'il y a 10 ans.

Léger effritement

À l'autre bout de l'échelle, le Canada est en tête de l'«indicateur de développement humain», malgré un léger effritement par rapport aux années 80, suivi par les États-Unis, le Japon, les Pays-Bas et la Norvège. La France apparaît en 7^e position, soit une place de mieux que l'an passé.

Toutefois, lorsque l'on module ces résultats en fonction de l'«indicateur de participation des femmes» — qui examine la participation de ces dernières dans les domaines professionnel, économique et politique —, la

Suède arrive en tête, suivie du Canada. Dans cette catégorie, les États-Unis se classent 4^e, le Japon 12^e et la France seulement 40^e.

Malgré les mauvais résultats présentés dans le rapport, les experts concluent sur une note d'espoir: le taux de «développement humain» a augmenté, ces 30 dernières années, plus rapidement dans le tiers-monde que dans les nations développées pendant le siècle écoulé. L'espérance de vie dans des pays comme le Botswana, la Chine, l'Indonésie, la Corée du Sud, la Malaisie et Singapour s'est ainsi accrue de plus de 30 % et les inscriptions dans les écoles primaires sont passées de 48 à 77 %.

La Banque TD est pessimiste au sujet du Québec

Toronto (PC) — Dans son rapport économique trimestriel, la Banque Toronto-Dominion prédit que la croissance économique du Québec continuera à être beaucoup plus lente que celle de l'Ontario. Les économistes de la Banque TD jettent le blâme sur les mauvais résultats que devraient enregistrer les industries québécoises de la fabrication d'automobile et des produits de la forêt.

La banque a une vision plus optimiste de la situation générale canadienne. Elle estime que la croissance économique devrait s'accroître durant la deuxième moitié de 1996 et se poursuivre en 1997.

Le taux de chômage devrait diminuer et les taux d'intérêts à court terme devraient demeurer relativement peu élevés, ce qui devrait amener les consommateurs à dépenser davantage. Le taux de chômage, qui se situait à 9,5 % en 1995, devrait descendre à 9,4 % en 1996 et à 9,3 % en 1997.

La croissance économique devrait atteindre 1,6 % en 1996 et 2,4 % en 1997.

Les économistes de la Banque TD croient que le secteur manufacturier canadien, qui a ralenti au cours de la dernière année, devrait reprendre du poil de la bête. L'industrie des produits de la forêt devrait toutefois faire face à des prix bas dans le secteur des pâtes et papiers.

La Banque Toronto-Dominion soutient que les marchés financiers canadiens demeurent vulnérables aux chocs parce qu'une partie significative de la dette canadienne est entre les mains d'investisseurs étrangers.

Elle ajoute que la question constitutionnelle canadienne, bien que mise de côté, peut refaire surface. «Un renouvellement de l'incertitude constitutionnelle peut abruptement porter atteinte à la confiance des investisseurs internationaux, ce qui entraînerait une baisse de la devise canadienne et une hausse des taux d'intérêts», écrit la banque.

Au sujet du Québec, les économistes de la banque estiment que de mauvais résultats dans des industries clés, combinés à une confiance toujours peu élevée chez les consommateurs et les gens d'affaires, devraient ralentir la croissance économique cette année.

La production de l'usine de GM à Sainte-Thérèse devrait chuter en 1996, à la suite des coupures en octobre dernier. Les producteurs de papier journal, qui ont déjà dû sabrer dans leur production, pourraient devoir prévoir d'autres diminutions. Dans le secteur des mines, le prix de l'or et du minerai de fer se sont maintenus, mais les prix de l'aluminium ont subi une baisse. Quant au secteur résidentiel, il demeure marqué par une offre trop importante dans le marché de la revente et par un haut taux d'occupation au niveau des appartements.

La croissance économique du Québec ne devrait atteindre que 1 % en 1996, et 2,1 % en 1997. Par comparaison, l'Ontario devrait enregistrer des taux de 2,1 et 2,9 %.

Profil d'une planète inégale

Tokyo (AP) — Les principales conclusions de l'édition 1996 du «Rapport mondial sur le développement humain», réalisé par le Programme des Nations unies pour le développement (PNUD):

- **Davantage de personnes vivent dans la pauvreté**
La production économique mondiale a augmenté de 40 % entre 1975 et 1985, mais quelques pays seulement en ont profité: au cours de cette période, le nombre de pauvres dans le monde a augmenté de 17 %.
- **Des riches toujours plus riches**
La fortune des 358 individus milliardaires en dollars que compte la planète est supérieure au revenu réel cumulé des 45 % d'habitants les plus pauvres du monde.
- **La situation économique dans les pays pauvres s'aggrave**
Ces dix dernières années, 89 nations, des pays en voie de développement pour la plupart, ont subi une dégradation de leur économie. Dans 70 pays du tiers-monde, les revenus moyens sont inférieurs à ceux des années 60 et 70. Parmi les pays riches, seuls le Canada, la Finlande et l'Islande se trouvent aujourd'hui dans une situation économique moins favorable que dans le passé.
- **Une meilleure répartition de la richesse en Asie**
Les pays de l'Est et du Sud-Est asiatique, qui ont enregistré la plus forte croissance, ont été le théâtre de la répartition la plus équitable des revenus, de la terre et du crédit.
- **Pays classés**
Le Canada est classé premier d'une liste de 174 pays recensés par l'indicateur de développement humain qui prend en compte l'espérance de vie, l'éducation et le pouvoir d'achat. Suivent les États-Unis, le Japon, les Pays-Bas, la Norvège, la Finlande et la France (7^e).

Chômage: l'OCDE ne voit pas d'embellie à l'horizon

L'organisation évite de préconiser ses recettes habituelles

Paris (Reuter) — L'OCDE a publié hier une étude sur le chômage où elle se montre pessimiste quant à sa diminution au cours des deux prochaines années tout en évitant de préconiser ses recettes habituelles sur la flexibilité du marché du travail.

L'Organisation de coopération et de développement économiques écrit que si le bilan économique actuel est caractérisé par une inflation faible et maîtrisée et par la baisse des taux d'intérêt, «les dernières prévisions ne laissent guère espérer d'amélioration sur le front du chômage au cours des deux années à venir».

Tissu social distendu

L'organisation relève par ailleurs que «les pays de l'OCDE sont aussi confrontés à d'inquiétantes inégalités qui distendent le tissu social». Elle remarque que, dans certains pays comme les États-Unis et le Royaume-Uni, «les inégalités de revenu se sont considérablement accentuées».

Or, «en se creusant, les inégalités peuvent accroître la marginalisation, aggraver la pauvreté et alourdir les pressions financières qui s'exercent sur les systèmes de

protection sociale en place».

L'OCDE prévoit pour 1997 un taux de chômage de 7,6 %, soit près de 34 millions de personnes, pour la totalité des 27 pays membres de l'organisation, contre 7,7 % en 1996.

Mais de fortes disparités existent entre les zones. Au sein de l'Union européenne, le taux serait de 11,3 % en 1997 après 11,4 % en 1996. Aux États-Unis, il remonterait à 5,6 % contre 5,5 % en 1996. Au Japon, il descendrait à 3,2 % contre 3,3 % en 1996.

Ces prévisions sont semblables à celles qui ont été rendues publiques en juin lors de la diffusion des perspectives semestrielles de l'OCDE.

L'organisation évite de plaider en faveur d'une politique de main-d'œuvre bon marché et d'assouplissement des contraintes sociales. Elle insiste sur la nécessité de trouver le juste équilibre, avec la mise en place d'une protection sociale adéquate et des prélèvements point trop lourds pour la financer.

Ainsi, les gouvernements devraient éviter à la fois «le piège du chômage» où les prestations, élevées, n'incitent pas leurs bénéficiaires à rechercher du travail, et «l'engrenage de la pauvreté» où

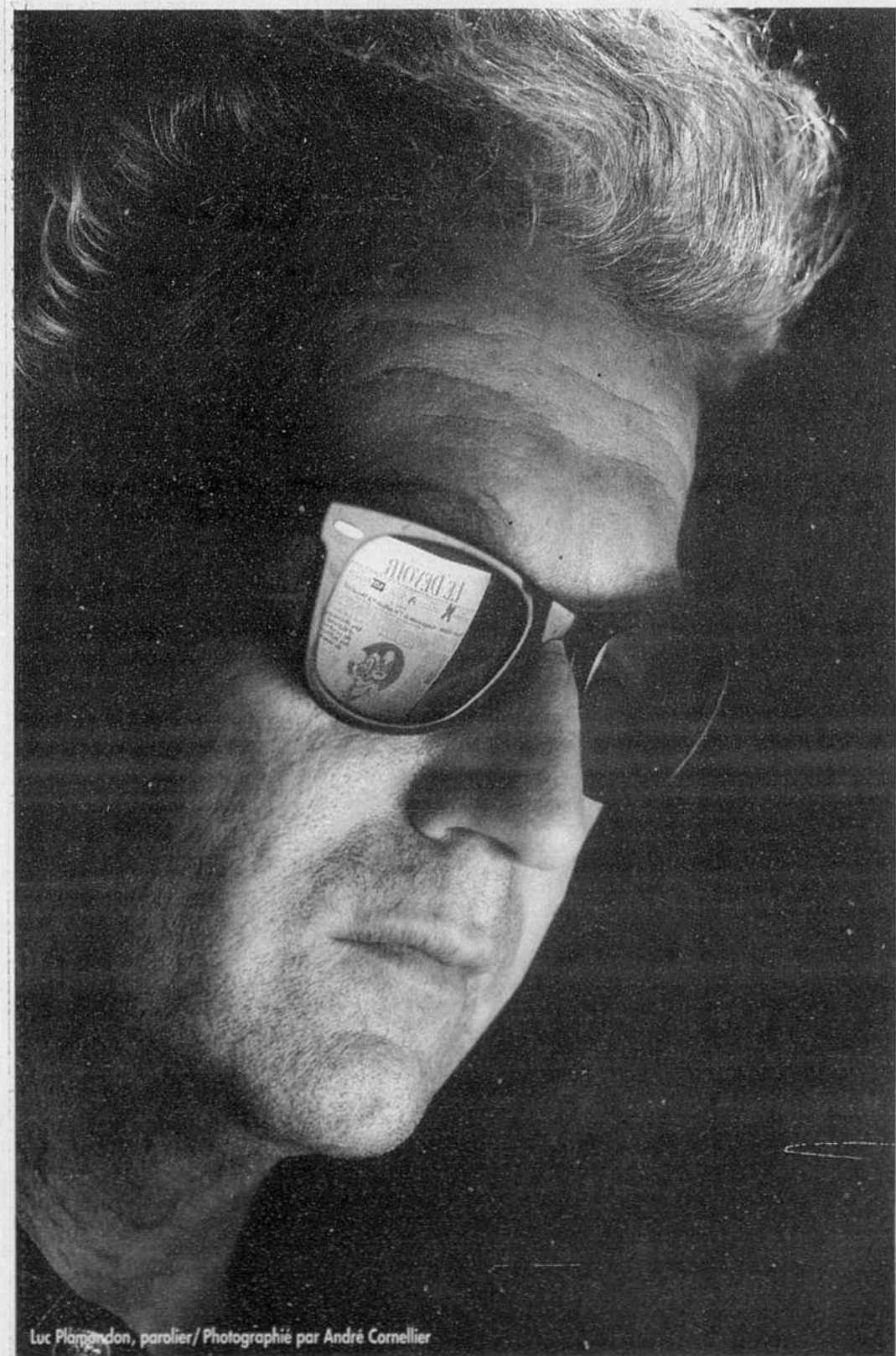
des travailleurs à bas salaire ont peu ou aucun intérêt à gagner davantage car ils s'exposent à des taux marginaux d'imposition trop élevés.

L'OCDE remarque d'une part que «les systèmes d'imposition doivent rapporter des recettes fiscales» et d'autre part que les transferts sociaux «sont destinés à pourvoir aux besoins des personnes qui ont un revenu insuffisant». Or «presque toutes les réformes destinées à rendre le travail financièrement intéressant impliquent un arbitrage entre ces objectifs».

Politiques «coordonnées et cohérentes»

Pour lutter contre le chômage et la faiblesse des revenus de certains, l'OCDE préconise des politiques «coordonnées et cohérentes» aussi bien dans les domaines de l'emploi que pour la politique éducative ou macro-économique.

«Il faudra concevoir de nouvelles approches, redéfinir tout un ensemble de politiques et revoir les dispositifs institutionnels. Cela prendra du temps, mais c'est le seul moyen d'améliorer le dynamisme et la capacité d'adaptation de nos sociétés», souligne l'organisation.



« JE VOUS RECOMMANDE D'INVESTIR DANS UN QUOTIDIEN POUR LEQUEL JE N'AI QUE DE BONNES PAROLES. »

En devenant actionnaire de la Société de placement en entreprise québécoise (SPEQ-LE DEVOIR INC.), vous manifestez votre appui à un quotidien qui vous donne des nouvelles du monde. Un quotidien audacieux qui fait de la culture un véritable enjeu.

En devenant actionnaire, vous contribuez financièrement à l'avenir d'un journal solide et vous profitez d'une déduction fiscale (Québec) de 125 %, pour chaque tranche de 500 \$, l'investissement minimal.

En devenant actionnaire, vous vous joignez aux lecteurs, aux amis, aux institutions et aux gens d'affaires qui assurent par leur investissement, la présence et la continuité d'une information de qualité indispensable en démocratie.

En devenant actionnaire de SPEQ-LE DEVOIR INC., vous investissez dans le seul grand journal d'opinion au Québec.

Troisième émission par voie de prospectus SPEQ-LE DEVOIR INC.
Prix: 1 \$ l'action
Souscription minimale: 500 actions ordinaires
Souscription par tranche de 500 actions ordinaires
Le produit net du placement sera utilisé pour souscrire à 450 000 actions votantes et participantes de LE DEVOIR INC.

Pour obtenir tous les renseignements, veuillez remplir le coupon ci-dessous et un exemplaire du prospectus définitif vous sera transmis.

Je désire recevoir des renseignements concernant l'achat d'actions de la SPEQ qui investira dans LE DEVOIR INC.

NOM: _____
ADRESSE: _____
TÉLÉPHONE: _____

NOTE: Veuillez faire parvenir ce coupon à Roger Boisvert, 2050, rue De Bleury, 9^e étage, Montréal (Québec) H3A 3M9
Tél.: (514) 985-3333 Téléc.: (514) 985-3310.

LE DEVOIR

MédiaLinx Interactif Inc.

AVIS DE NOMINATION DE M. Louis A. Tanguay au poste de président du Conseil de MédiaLinx Interactif Inc.

MédiaLinx Interactif Inc. est heureuse d'annoncer l'élection de M. Louis A. Tanguay à la présidence de son conseil d'administration.

M. Tanguay est président du Centre d'innovation de Bell Canada et premier dirigeant de Bell au Québec. Il est également président du Conseil et chef de la direction de Télébec Limitée, filiale de BCE, et siège au conseil d'administration de plusieurs entreprises et organismes.

M. Tanguay est entré au service de Bell Canada en 1957 à titre de technicien. Sa carrière a connu une progression constante et l'a conduit jusqu'à la haute direction de l'entreprise. Il a été notamment conseiller général de Bell Canada International en Arabie Saoudite, président de Bell Québec, vice-président exécutif - affaires générales de Bell Canada ainsi que président et chef de la direction de la division des Services locaux de Bell Canada.

MédiaLinx Interactif Inc., filiale de BCE Inc., développe des programmes et services multimédias interactifs pour répondre à l'augmentation des besoins en information croissants des Canadiens.

EN BREF

♦ ♦ ♦

DÉCÈS DE PAUL FORTUGNO

La Commission des valeurs mobilières du Québec a annoncé le décès de M^r Paul Fortugno, survenu le samedi, 13 juillet 1996. M^r Paul Fortugno a assumé la présidence de la Commission des valeurs mobilières du Québec du 1^{er} janvier 1990 au 29 septembre 1995. Il venait récemment de se joindre à l'étude de M^r Ménard Mageau Valiquette, un cabinet d'avocats de pratique privée de Montréal. Au moment de sa nomination à titre de président, M^r Fortugno occupait, depuis le mois d'avril 1988, le poste de vice-président de la Commission. Auparavant, il a œuvré au sein du ministère fédéral de la Justice en tant que chef de la section des poursuites criminelles.

LES REVENUS DE REPAP ONT BAISSÉ

(PC) — Repap a enregistré, au cours du deuxième trimestre de 1996 clos le 30 juin, des revenus de 448,4 millions, comparativement aux 566,4 millions obtenus au deuxième trimestre de 1995, ce qui reflète la baisse du prix des pâtes et papiers et des volumes de papier couché. Au deuxième trimestre de 1996, la marge d'exploitation de Repap avant amortissement était de 46,5 millions par rapport à 141,4 millions en 1995. L'entreprise a inscrit une perte nette de 43,4 millions ou 0,35 \$ l'action comparativement à un bénéfice net de 8,9 millions (0,07 \$ l'action) au deuxième trimestre de 1995 après les éléments inhabituels.

Luc Plamondon, parolier / Photographie par André Cornélius

ÉCONOMIE

IMMOBILIER

La faute à Motorola et H.-P.

Une baisse marquée du Dow-Jones

SERGE TRUFFAUT
LE DEVOIR

L'indice boursier Dow Jones a enregistré une baisse assez marquée de 161 points, à 5349 points, largement attribuable à la désaffection qu'affichent les investisseurs à l'égard des titres technologiques.

On se souviendra qu'il y a dix jours tout juste, une diminution de 114 points avait été imprimée sur le cours du Dow Jones à cause, là également, des contre-performances annoncées par des compagnies de haute technologie.

Analyste chez Tassé & Associés, Michel Tessier a expliqué que la correction d'hier a été provoquée lorsque Motorola et Hewlett-Packard ont annoncé que les bénéfices réalisés au cours du deuxième trimestre de l'exercice en cours étaient inférieurs à ceux qu'attendaient les investisseurs.

Dans la foulée de cette annonce, des gestionnaires ont décidé de faire une prise de bénéfice et ont ainsi encouragé une autre correction qui s'est répandue dans tous les secteurs.

Ainsi que l'a observé M. Tessier, des titres comme ceux de Philipp Morris, Coca-Cola, General Electric, Boeing et autres gros canons de la bourse new-yorkaise ont tous perdu des plumes.

Selon les observations recueillies, il est plus que probable que bien des gestionnaires influents ont profité des contre-performances financières des entreprises technologiques pour effectuer des modifications tous azimut dans leurs portefeuilles.

MINES

Arequipa réfléchit à l'OPA de Barrick

Toronto (PC) — La compagnie minière Arequipa Resources Ltd a annoncé hier qu'elle réfléchirait pendant encore quelque temps à l'offre d'achat de 915 millions de dollars déposée par Barrick Gold Corporation.

«Nous considérons cette offre comme une offre sérieuse, venant d'une compagnie sérieuse. Nous l'évaluons présentement», a dit depuis Vancouver la présidente d'Arequipa, Catherine McLeod.

Arequipa, une petite compagnie de Vancouver avec des intérêts dans des mines d'or au Pérou, a engagé la firme de courtage Nesbitt Burns pour qu'elle étudie l'offre de Barrick afin de savoir si elle est juste, a expliqué Mme McLeod. Au terme de l'analyse, le conseil d'administration d'Arequipa demandera aux actionnaires d'accepter ou de rejeter l'offre ou bien de permettre à d'autres compagnies minières de surenchérir. Arequipa a déjà reçu d'autres offres, a indiqué Mme McLeod.

Barrick, une des plus grandes compagnies minières au monde, ne s'attend toutefois pas à ce que ses rivaux déposent une offre plus généreuse.

La compagnie Barrick a surpris bien des investisseurs la semaine dernière en tablant son offre de 27 \$ pour chaque action d'Arequipa. Les propriétés d'Arequipa dans le centre-nord du Pérou, qui renfermeraient pour près de 3,5 millions d'onces d'or, intéressent au plus haut point Barrick.

Le marché de la revente continue sa progression

Ottawa (PC) — Le marché de la revente des maisons maintient sa progression et demeure un des secteurs les plus prometteurs de l'économie canadienne.

L'Association immobilière du Canada a révélé hier que la revente des maisons a grimpé de 14,7 %, en juin, comparativement au mois correspondant de 1995. Il s'agissait là de la sixième hausse mensuelle consécutive.

Les ventes ont totalisé 17 315 unités, en juin, compte tenu des ajustements dus aux fluctuations saisonnières, a précisé l'organisme. Cette hausse d'activité, dans ce secteur, a contribué à faire grimper de 3,1 % le prix moyen des maisons à 165 319 dollars.

Les analystes affirment que les bas prix et les faibles taux d'intérêt hypothécaires sont les principaux responsables de la vigueur de ce marché, malgré la hausse du chômage et la faible croissance de l'économie.

Des analystes ont laissé entendre

par ailleurs, au cours des dernières semaines, que les taux d'intérêt, au Canada, pourraient reprendre à la hausse par une éventuelle augmentation générale des taux d'intérêt aux États-Unis.

Pierre Beauchamp, président de l'association, croit toutefois qu'il est trop tôt pour prévoir une hausse des taux. «Les taux d'intérêt hypothécaires canadiens devraient demeurer stables au cours des prochains mois» a-t-il dit par voie de communiqué.

CINÉMA

Kerkorian veut remettre la main sur les studios MGM

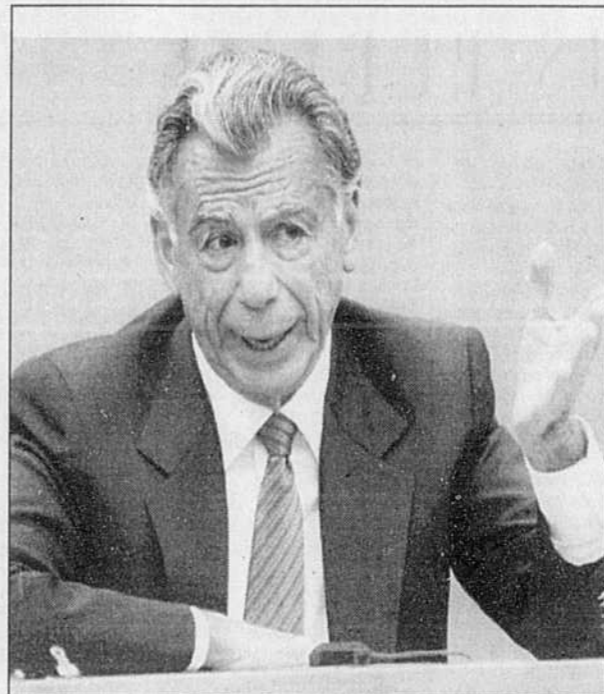
Washington (AFP) — L'ancien propriétaire de la Metro-Goldwyn-Mayer (MGM), l'investisseur américain, Kirk Kerkorian, s'est porté candidat au rachat du studio hollywoodien mis en vente par le Crédit Lyonnais, ont rapporté hier le Financial Times dans son édition américaine et le Wall Street Journal.

Cette candidature de dernière minute s'ajoute aux trois candidatures déjà connues: PolyGram (filiale de Philips), News Corporation (du magnat de la presse Rupert Murdoch, déjà propriétaire de la 20th Century Fox) et le producteur indépendant Morgan Creek Productions (allié à la firme d'investissement Safari Acquisition). Selon la presse américaine, l'offre de rachat de Tracinda Corp., la firme d'investissement de M. Kerkorian, 79 ans, alliée pour l'occasion à l'équipe managériale de la MGM dirigée par son président Frank Mancuso, s'élève à 1,3 milliard de dollars.

Un deuxième round de candidatures avait été lancé par le Crédit Lyonnais, apparemment déçu des offres de rachat initiales de MGM, qui fait partie des actifs mis en vente par la banque française dans le cadre du sauvetage financier de la banque publique mis en place par le gouvernement français. Le nom de l'acquéreur devrait être connu d'ici quelques semaines, selon le Wall Street Journal.

M. Kerkorian avait investi dans les studios de la MGM en 1969, avant d'en prendre le contrôle et de les fusionner avec United Artists en 1981, puis de les céder en 1986 à Ted Turner, le fondateur de la chaîne d'information continue CNN. Turner avait conservé les précieuses archives cinématographiques et revendu le reste des studios à Kerkorian qui, à son tour, l'a cédé au financier italien Giancarlo Parretti en 1990. Devant le défaut de paiement de ce dernier, le Crédit Lyonnais avait finalement pris le contrôle de MGM. La banque française avait par la suite poursuivi en justice Kirk Kerkorian, alléguant qu'il avait dissimulé les problèmes financiers que connaissaient la MGM lors de sa revente au financier italien, obligeant le Crédit Lyonnais à renflouer les studios. M. Kerkorian avait réagi en assignant à son tour le Crédit Lyonnais devant une cour fédérale de Los Angeles.

Un accord de règlement amiable, dont les termes n'ont pas été révélés, avait été signé en octobre dernier.



Kirk Kerkorian, un candidat surprise.

PHOTO ARCHIVES



Airbus vend 45 avions à une filiale de GE

Paris (AFP) — La vente, hier, de 45 Airbus à la société de leasing du groupe américain General Electric remplace avantageusement le constructeur aéronautique européen face au numéro un du secteur, l'Américain Boeing.

GECAS, filiale leasing de General Electric, a passé une commande ferme de 45 Airbus, dont 5 gros porteurs très long courriers quadri-réacteurs A340 et 40 appareils à couloir unique de la famille A319/320 et 321, et une option pour le même nombre d'avions.

Au prix catalogue, le montant de la commande ferme est évalué à 2,4 milliards de dollars. Mais la bagarre commerciale entre les grands constructeurs et la bataille féroce que se livrent les motoristes (les moteurs représentent environ un tiers du prix d'un avion) entraînent des rabais importants sur les prix affichés. Ainsi, selon certaines sources, le contrat porterait plus sûrement sur environ 2 milliards de dollars, le Wall Street Journal parlant même de 1,8 milliard.

Cette commande est d'autant plus importante qu'elle arrive après le contrat chinois et surtout celui de la société de leasing américaine ILFC (International Lease Finance Corp.) qui portait sur 38 commandes fermes, dont 25 gros porteurs (A330 et A340), pour 3,5 milliards de dollars. En avril, la Chine avait signé un contrat de 1,5 milliard de dollars pour l'achat de 30 A320 qui seront livrés d'ici 2000.

Le bilan d'Airbus Industrie depuis le début de l'année porte sur 181 commandes fermes, soit un chiffre plus élevé que sur les deux dernières années mais moins important que Boeing, qui a vendu 232 appareils sur les six premiers mois de l'année. Sur l'ensemble de l'année dernière, Airbus avait vendu 106 appareils, 125 en 1994 et seulement 38 en 1993.

A l'évidence, 1996 marque pour Airbus le renouveau et pour les partenaires du consortium (Aérospatiale, Dasa, British Aerospace et Casa) l'assurance d'un plan de charge de travail pour les trois prochaines années. Le contrat avec General Electric permet également au constructeur européen de porter sa part de marché, pour les avions de plus de 100 places, de 36 à 43 %.

Les gros porteurs seront livrés à ILFC dans les trois prochaines années et la commande passée lundi avec General Electric sera exécutée dès la mi-1997 à un rythme de dix à quinze appareils par an jusqu'en 2001. Les cinq A340-300 arriveront chez le client entre 1999 et 2001.

Prévisions révisées à la hausse

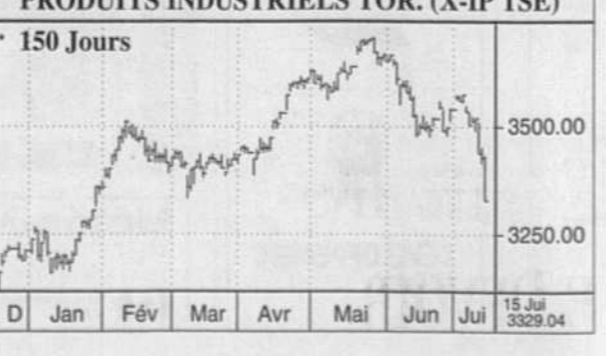
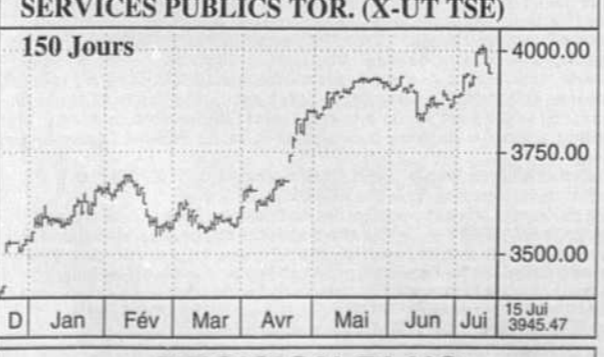
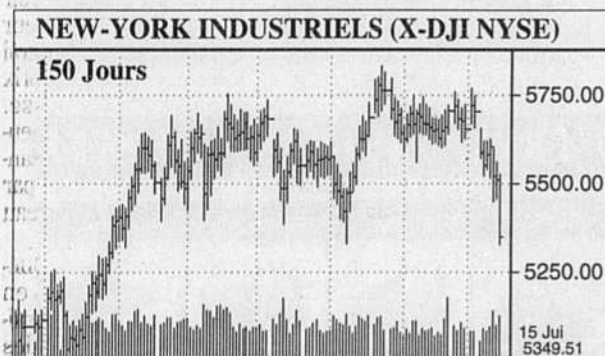
Cette reprise de l'activité et le calendrier des livraisons permet de garantir le chiffre d'affaires d'Airbus Industries sur les prochaines années. L'an dernier, Airbus Industrie a réalisé un chiffre d'affaires record de 9,6 milliards de dollars, contre 8,5 milliards l'année précédente, grâce notamment à la livraison de gros porteurs.

Sur l'ensemble de l'année 1995, Airbus a livré 124 appareils et prévoit d'en délivrer 135 cette année. Pour 1997, Airbus Industrie a révisé en hausse ses livraisons qui devraient porter sur 185 appareils, soit un record pour le constructeur européen. Le précédent record, datant de 1991, portait sur 163 avions.

Stratégie de groupe oblige, les avions de la commande GECAS seront équipés de réacteurs CFM56 de CFM International, la société commune à General Electric et au français Snecma.

Pour la famille des avions à couloir unique (A319/320 et 321), Airbus Industrie a reçu à ce jour 1.060 commandes fermes, émanant de 49 clients. Pour son haut de gamme (A330/340), les commandes fermes portent sur 321 avions et 41 clients.

COUP D'ŒIL BOURSIER



DECISION-PLUS
Séminaire d'information

Obtenez à domicile dans votre ordinateur 5 ans de cotes historiques et les communiqués de presse émis par les compagnies inscrites en Bourse. Venez découvrir comment à partir de 15 minutes de travail par jour vous pouvez savoir exactement la direction du marché et des secteurs et ainsi améliorer dramatiquement votre rendement à la Bourse.

Mardi le 16 juillet et le 6 août
740 Notre-Dame Ouest Bureau 1210 19:00h
Réservez votre place

(514)392-1366

	Volume (000)	Ferme	Var. (\$)	Var. (%)
BOURSE DE MONTRÉAL				
XXM:Indice du marché	12457	2444.05	-52.14	-2.1
XCB:Bancaire	4442	3025.56	-33.87	-1.1
XCO:Hydrocarbures	3595	1964.74	-13.16	-0.7
XCM:Mines et métaux	2999	3001.25	-68.81	-2.2
XCF:Produits forestiers	891	2394.39	-18.24	-0.8
XCI:Bien d'Équipement	3507	2386.57	-81.52	-3.3
XCU:Services publics	2865	2219.38	-12.09	-0.5

	Volume (000)	Ferme	Var. (\$)	Var. (%)
BOURSE DE TORONTO				
TSE 35	15389	260.10	-5.34	-2.0
TSE 100	*	300.83	-5.39	-1.8
TSE 200	*	298.19	-4.51	-1.5
TSE 300	34297	4955.32	-86.13	-1.7
Institutions financières	4757	3936.92	-42.33	-1.1
Mines et métaux	2249	4956.86	-123.19	-2.4
Pétrolières	8642	5251.46	-36.25	-0.7
Industrielles	5002	3329.04	-100.32	-2.9
Aurifères	3672	11104.08	-204.88	-1.8
Pâtes et papiers	1770	4126.59	-30.32	-0.7
Consommation	1132	7706.12	-247.72	-3.1
Immobilieres	101	1566.87	-9.74	-0.6
Transport	1838	4707.73	-158.83	-3.3
Pipelines	954	4300.99	-13.74	-0.3
Services publics	1753	3945.47	-22.57	-0.6
Communications	460	8969.26	-155.17	-1.7
Ventes au détail	1010	3955.17	-70.09	-1.7
Sociétés de gestion	954	6029.62	-132.52	-2.2

	Volume (000)	Haut (\$)	Bas (\$)	Ferm. (\$)	Var. (\$)	Var. (%)
BOURSE DE VANCOUVER						
Indice général	20958	1137.30	-	-	-19.71	-1.7
MARCHÉ AMÉRICAIN						
30 Industrielles	42904	5349.51	-161.05	-2.9	-	-
20 Transports	6446	2014.53	-65.63	-3.2	-	-
15 Services publics	4524	215.55	-2.31	-1.1	-	-
65 Dow Jones Composé	53875	1739.04	-49.36	-2.8	-	-
Composite NYSE	*	338.67	-8.17	-2.4	-	-
Indice AMEX	*	553.58	-17.71	-3.1	-	-
S&P 500	*	669.04	-	-	-	-
NASDAQ	*	1060.19	-43.30	-3.9	-	-

Compagnies	Volume (000)	Haut (\$)	Bas (\$)	Ferm. (\$)	Var. (\$)	Var. (%)
LES PLUS ACTIFS DE TORONTO						
SCEPTRE RES LTD	1661	10.10	9.95	10.05	-	-
NOVA CP	1505	12.50	12.25	12.25	-0.25	-2.0
PETRO-CDA	1393	17.80	17.65	17.65	-0.15	-0.8
ROYAL BANK OF CDA	1371	34.00	33.45	33.50	-0.30	-0.9
LAIDLAW INC B	1152	13.00	12.55	12.55	-0.50	-3.8
CDN NATURAL RES	1150	27.20	26.90	26.90	-0.10	-0.4
BANK OF MONTREAL	1076	33.35	32.80	32.90	-0.10	-0.3
TALISMAN ENERGY	892	34.10	33.80	34.00	-	-
PETRO-CDA IR	879	9.45	9.30	9.35	-0.05	-0.5
BAYTEX ENERGY A	866	8.35	8.20	8.20	-	-

Compagnies	Volume (000)	Haut (\$)	Bas (\$)	Ferm. (\$)	Var. (\$)	Var. (%)
LES PLUS ACTIFS DE MONTRÉAL						
ARMISTICE RES LTD	2175	0.63	0.48	0.57	+0.12	26.7
CO-STEEL INC	849	21.25	21.00	21.05	-0.20	-0.9
SCEPTRE RES LTD	572	10.10	10.00	10.00	-0.05	-0.5
LEXAM EXPLOR FT	545	0.05	0.03	0.04	-	-
PETRO-CDA IR	434	9.40	9.30	9.30	-0.10	-1.1
PETRO-CDA	312	17.80	17.60	17.70	-	-
MACKENZIE FIN CP	277	12.70	12.50	12.50	-0.30	-2.3
TEMBECK INC A	210	8.55	8.50	8.50	-	-
BCE INC	203	55.45	55.20	55.20	-0.30	-0.5
BRESEA RES LTD	201	14.50	14.10	14.15	-0.45	-3.1

ÉCONOMIE
AUTOMOBILE

La Hyundai Tiburon: un coupé vorace

Après avoir atteint des ventes record à la fin des années 80, le constructeur coréen a vu sa crédibilité s'effondrer à la suite des problèmes de qualité, qui ont donné à ses modèles une réputation de sous-produits japonais...

Le bureau de style de Californie en collaboration avec les sept autres que Hyundai possède dans le monde. Ses lignes musclées (qui rappellent sous certains angles celles des coupés Cavalier et Sunbird de GM) concourent à une image forte et racée dont la finesse aérodynamique est de 0.33.



Daniel Héraud

quatre freins à disque, des rétroviseurs à commande électrique, un volant garni de cuir, le siège du conducteur ajustable de six manières différentes et un régulateur d'allure. Sur le Tiburon de base les options consistent en un groupe de sport G1 comprenant les jantes d'aluminium, un déflecteur arrière et des phares antibrouillard auxquels s'ajoutent sur le Tiburon FX le groupe G2 comprenant les sièges garnis de cuir, un freinage antiblocage et une direction assistée à gestion électronique variant avec la vitesse.

ayant un âge moyen de 34 ans, surtout célibataires, bien éduqués et ayant un revenu annuel moyen de 50 000 \$.

Points forts

Son allure très typée, héritée des études de style présentées dans les derniers Salons internationaux sous l'appellation HCD1 et 2, lui donne une apparence dynamique et sympathique qui ne laisse pas indifférent. Sa conduite, amusante grâce à des performances relevées, est aussi sûre à cause de son comportement efficace et de la qualité des pneus.



La Tiburon remplace le défunt Scoupe qui dérivait de l'Excel

ractère de ce véhicule. Une qualité d'assemblage et de finition supérieure à celle de l'ancien Scoupe, car les matériaux employés pour la finition ont une belle apparence et la tolérance d'ajustement des différentes pièces sont serrées et régulières.

main du conducteur et que les commandes de la radio et de la climatisation sont inversées, c'est-à-dire que celles de la radio, que l'on manipule plus fréquemment, sont situées sous celles de la climatisation, et obligent à quitter la route des yeux.

Conclusion

Bien que l'on constate depuis quelques années une certaine désaffection du public pour les coupés sportifs, le Tiburon, par la qualité de sa présentation et de ses prestations, a de bonnes chances de trouver au moins 700 acquéreurs québécois, soit la moitié des ventes canadiennes...

TÉL.: 985-3344

AVIS PUBLICS

FAX: 985-3340

MOTS CROISÉS

Grid for crossword puzzle with numbers 1-12 and some filled-in letters.

HORIZONTELEMENT
1- Contraction prématurée du cœur.
2- Champignon.
3- Première lettre.
4- Endroit d'une rivière.
5- À nous.
6- Pénètre.
7- Reçu.
8- Fureur.
9- Couteaux de poche.
10- Réceptif pour les graines à faire germer.
11- Avalé.
12- Partie du cheval.

VERTICALEMENT
1- Élévation de terrain.
2- Proclamation.
3- Gaz.

RÉGIE DE L'A.I.B.R. APPEL D'OFFRES PROJET DE RÉFÉCTION DE L'AQUEDUC PHASE II - LOT II TRAVAUX D'INFRASTRUCTURES CANADA-QUÉBEC DOSSIER: 95-108-4-6

MAÎTRE DE L'OUVRAGE: Régie de l'A.I.B.R., 737, chemin des Patriotes, St-Denis-sur-Richelieu (Québec), JOH 1K0, tél.: (514) 787-2101, fax: (514) 787-3857.
MAÎTRE D'OEUVRE: EnvirAqua Inc., experts-conseils, 1925, rue Girouard Ouest, St-Hyacinthe (Québec), J2S 3A5, tél.: (514) 773-5942, Fax: (514) 773-9789.
DESCRIPTION DES TRAVAUX: La Régie de l'A.I.B.R. demande des soumissions pour la pose, la fourniture et les infrastructures nécessaires pour la réfection de l'aqueduc sur le chemin des Patriotes (route 133) à St-Charles-sur-Richelieu (entre la traverse d'aqueduc de Richelieu et le numéro civique 472).

DECLARATION DE DEMANDE DE DISSOLUTION (article 37, Loi sur la publicité légale des entreprises individuelles, des sociétés et des personnes morales). PRENEZ AVIS que la compagnie/corporation 9002-8010 Québec Inc. ayant son siège social 1111 St-Urbain, R-19B Sous-sol, Montréal, Québec, H2Z 1Y6, demandera à l'inspecteur général des institutions financières la permission de se dissoudre et à cet effet dépose au registre des entreprises individuelles, des sociétés et des personnes morales, la présente déclaration requise par les dispositions de l'article 37 de la Loi sur la publicité légale des entreprises individuelles, des sociétés et des personnes morales.

AVIS DE DEMANDE DE CHANGEMENT DE NOM Prenez avis que DAN TAM NGUYEN, domiciliée à 2515 Van Home, app. 15, Montréal, présentera au directeur de l'état civil une demande pour changer son nom en celui de VIVIANE DAN TAM NGUYEN.

PRENEZ AVIS que la compagnie 9024-5705 Québec Inc. ayant son siège social au 276 May, Verdun,

Québec, H4G 3A9 demandera au directeur, direction générale des corporations la permission de se dissoudre conformément aux dispositions de la Loi sur les compagnies. Montréal, ce quinzième jour de mai 1996.

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL NO: 500-02-036417-967

COUR DU QUÉBEC (Chambre civile) PRESENT: GREFFIER(IE) ADJOINT(E) BANQUE NATIONALE DU CANADA. Demanderesse - REQUÉRANTE VS Dimitrios MITIKAS et Georgia MITSPOPOULOS-MITIKAS Défendeurs-INTIMÉS ASSIGNATION

ORDRE est donné à Dimitrios Mitikas de comparaître au greffe de cette Cour situé au Palais de Justice de Montréal, 1 est rue Notre-Dame, Montréal, province de Québec, H2Y 1B6, salle 1.100, dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans le journal Le Devoir. Une copie du bref d'assignation et déclaration ainsi que de la liste de

pièce et des pièces ont été remises au greffe à l'intention de Dimitrios Mitikas. MONTRÉAL, ce 14 juillet 1996 REAL FLOURDE, G.A.

Isabelle (Sylvie, Marie) Body Prenez avis que Isabelle (Sylvie, Marie) Body, domiciliée au 6579, rue Pérodeau, Montréal, présentera au directeur de l'état civil une demande pour changer son nom en celui de Isabelle (Sylvie, Marie) Crépeau. Montréal, le 15 février 1996 Isabelle Body

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL NO: 500-12-231118-963

COUR SUPÉRIEURE PRESENT: Greffier adjoint MARIE ALBERONIE CLERGÉ, Demanderesse VS JEAN-MILLOUX ALTEMA, Défendeur ASSIGNATION

ORDRE est donné à JEAN-MILLOUX ALTEMA de comparaître au greffe de cette cour situé au 1 est rue Notre-Dame, Montréal, Province de Québec, salle 1.100, dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans Le Devoir.

Une copie de la demande de divorce est remise au greffe à l'intention de JEAN-MILLOUX ALTEMA. Lieu: Montréal DOMINIQUE DIBERNARDO, G.A.

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL NO: 500-04-006798-962

COUR SUPÉRIEURE (CHAMBRE DE LA FAMILLE) PRESENT: GREFFIER ADJOINT ERIN LANCASTER, Partie demanderesse VS BERNARD COLEMAN, Partie défenderesse ASSIGNATION

ORDRE est donné à BERNARD COLEMAN de comparaître au greffe de cette cour situé au 1 rue Notre-Dame est, à Montréal, salle 1.100, dans les 30 jours de la date de la publication du présent avis dans LE DEVOIR.

Une copie de la déclaration en séparation de corps a été remise au greffe à l'intention de BERNARD COLEMAN. En ce qui concerne la requête pour mesures provisoires, celle-ci sera présentée le 30 août 1996, à 9h15, en salle 2.17 du Palais de Justice de Montréal.

Une copie de la requête pour mesures provisoires a été remise au greffe à l'intention de BERNARD COLEMAN. Lieu: Montréal MICHEL MARTIN, G.A.

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL NO: 500-04-006799-960

COUR SUPÉRIEURE PRESENT: GREFFIER ADJOINT MARIE-JOËL HILAIRE, Partie requérante VS AHMED DIARRA, Partie intimée ASSIGNATION

ORDRE est donné à AHMED DIARRA de comparaître au greffe de cette cour situé au 10 est, rue St-Antoine, ville et district de Montréal, salle 2.17 à 9h15, le 21 août 1996, suite à la publication du présent avis dans LE DEVOIR.

Une copie de la requête pour garde légale et pension alimentaire a été remise au greffe à l'intention de AHMED DIARRA. Lieu: Montréal (Québec) Date: 12 juillet 1996 MICHEL MARTIN, G.A.

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL NO: 500-12-231069-968

COUR SUPÉRIEURE PRESENT: GREFFIER ADJOINT SAMANTHA BOISVERT, Partie demanderesse VS RICHARD FRANCIS, Partie défenderesse ASSIGNATION

ORDRE est donné à la partie demanderesse de comparaître au greffe de cette cour situé au 10 est, rue St-Antoine, ville et district de Montréal, salle 1.100, dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans LE DEVOIR. Une copie de la déclaration en divorce a été remise au greffe à l'intention de Richard Francis. Lieu: Montréal (Québec) Date: 12 juillet 1996 MICHEL MARTIN, G.A.

Transports Québec APPELS D'OFFRES ET DE CANDIDATURES

Les appels d'offres qui suivent correspondent aux contrats de services auxiliaires (type A), de construction (type C) et de services professionnels (type P).

Contrats de type A et P: seules seront considérées les offres présentées par des fournisseurs possédant les qualifications requises et ayant un établissement au Québec ou, le cas échéant, dans une province ou un territoire visé par un accord intergouvernemental.

On peut obtenir une copie du dossier d'appel d'offres moyennant le paiement du montant indiqué à la rubrique « Coût du dossier »; ce coût, qui inclut les taxes, est payable en espèces, par chèque ou mandat postal à l'ordre du ministre des Finances et n'est pas remboursable. Pour consulter ou obtenir les documents:

Québec Service des contrats Ministère des Transports du Québec 700, boul. René-Lévesque Est 2e étage Québec (Québec) G1R 4Y9 Téléphone: (418) 644-8848 Montréal Service des contrats Ministère des Transports du Québec 35, rue de Port-Royal Est 3e étage Québec (Québec) H3L 3T1 Téléphone: (514) 873-6061

Contrats de type C: seules seront considérées les soumissions présentées par des entrepreneurs ayant un établissement au Québec ou, le cas échéant, dans une province ou un territoire visé par un accord intergouvernemental, et qui sont titulaires de la licence requise par la Loi sur le bâtiment. Les entrepreneurs doivent commander le dossier d'appel d'offres en leur nom. Le ministre des Transports ne vend plus les dossiers d'appels d'offres pour les contrats de type C; les entrepreneurs doivent désormais les commander par l'entremise des systèmes électroniques d'appels d'offres CIEC de Transcom (1 800 482-2432) ou SIOS, de la Société de gestion des systèmes d'information (1 800 361-4637) qui publient également le présent avis d'appel d'offres. On peut toutefois consulter les dossiers au Service des contrats du ministère des Transports aux adresses mentionnées précédemment.

Pour tous les types de contrats, les soumissionnaires doivent commander une copie du dossier d'appel d'offres au même nom que celui sous lequel ils entendent soumissionner. En outre, une garantie de soumission peut être exigée sous forme de cautionnement ou sous forme de chèque visé, de mandat, de traite, de lettre de garantie irrévocable ou d'obligations payables au porteur, le montant de la garantie est indiqué à la rubrique « Garantie de soumission exigée ».

Le Ministère ne s'engage à accepter aucune des soumissions ou des offres reçues. Le sous-ministre, Yvan Demers, ing.

C Contrat no 3174-94-3505 — Terrassement, gravelage, déplacement de bâtiment, aqueduc et égout sanitaire, balisage lumineux et éclairage à l'aéroport de Bonaventure, municipalité de Bonaventure. Garantie de soumission exigée: 67 600 \$ (cautionnement) ou 33 800 \$ (autre) Visite des lieux mardi 6 août 1996.

Réception des soumissions: salle des soumissions de Québec. Clôture de l'appel d'offres et ouverture des soumissions: Québec, le jeudi 15 août 1996, 15 h. C Contrat no 3810-96-0212 — Réfection du pont Taschereau, situé sur le chemin de l'île, au-dessus de la rivière Nicolet, municipalité Saint-Jean-Baptiste-de-Nicolet (Nicolet-Yamaska). Garantie de soumission exigée: 22 400 \$ (cautionnement) ou 11 200 \$ (autre) Réception des soumissions: salle des soumissions de Québec.

Clôture de l'appel d'offres et ouverture des soumissions: Québec, le mardi 6 août 1996, 15 h. C Contrat no 3810-96-0645 — Enlèvement du revêtement bitumineux existant et le granulat des accotements, épandage du granulat de calibre 20-0 et exécution de la pose d'un revêtement à l'enrobé bitumineux sur l'autoroute 40, municipalités de Batiscan et Sainte-Anne-de-la-Pérade, (Champlain). Longueur de 4,044 km. Garantie de soumission exigée: 114 000 \$ (cautionnement) ou 57 000 \$ (autre) Réception des soumissions: salle des soumissions de Québec.

Clôture de l'appel d'offres et ouverture des soumissions: Québec, le mardi 6 août 1996, 15 h. C Contrat no 3810-96-0647 — Enlèvement du revêtement bitumineux existant et le granulat des accotements, remplacement de trois ponceaux, pose de glissière de sécurité, épandage du granulat de calibre 20-0 et pose d'un revêtement à l'enrobé bitumineux sur la route 165, municipalités de Princeville, ville et par., (Arthabaska). Longueur de 6,910 km. Garantie de soumission exigée: 108 400 \$ (cautionnement) ou 54 200 \$ (autre) Réception des soumissions: salle des soumissions de Québec.

Clôture de l'appel d'offres et ouverture des soumissions: Québec, le mardi 6 août 1996, 15 h. C Contrat no 4372-96-0605 — Correction de pose d'une couche d'usure à l'enrobé bitumineux et marquage de longue durée sur les autoroutes 040 et 573 (directions sud et nord), municipalités de Québec, Sainte-Foy, Ancienne-Lorette et Val-Bélair, (La Peltrie et Chauveau). Longueur de 7,685 km. Garantie de soumission exigée: 65 800 \$ (cautionnement) ou 32 900 \$ (autre) Réception des soumissions: salle des soumissions de Québec.

Clôture de l'appel d'offres et ouverture des soumissions: Québec, le mardi 6 août 1996, 15 h. C Contrat no 5330-96-0602 — Planage, couche de correction, de renforcement et de surface à l'enrobé bitumineux sur la route 132, municipalités de Saint-Michel-d'Yamaska, par., Yamaska, vi., Yamaska-Est, vi., Saint-Gérard-Majella, par., (Richelieu et Nicolet-Yamaska). Longueur de 12,581 km. Garantie de soumission exigée: 103 000 \$ (cautionnement) ou 51 500 \$ (autre) Réception des soumissions: salle des soumissions de Montréal.

Clôture de l'appel d'offres et ouverture des soumissions: Montréal, le mercredi 7 août 1996, 15 h. C Contrat no 5410-95-0904 — Reconstruction des chaussées de l'autoroute 15 et l'aménagement d'un terre-plein central, comprenant la construction d'un réseau de drainage souterrain avec puits, de l'éclairage routier, de glissières rigides, de chemins de déviation pour le maintien de la circulation, de la signalisation durant les travaux, d'une voie d'accès à l'entrée de la route 132 provenant de la bretelle N.O., l'aménagement paysager et la réalisation de divers travaux (La Prairie). Longueur de 4 km. Garantie de soumission exigée: 670 000 \$ (cautionnement) ou 335 000 \$ (autre) Réception des soumissions: salle des soumissions de Montréal.

Clôture de l'appel d'offres et ouverture des soumissions: Montréal, le mercredi 14 août 1996, 15 h.

POUR QUE LE MONDE TOURNE PLUS JUSTE

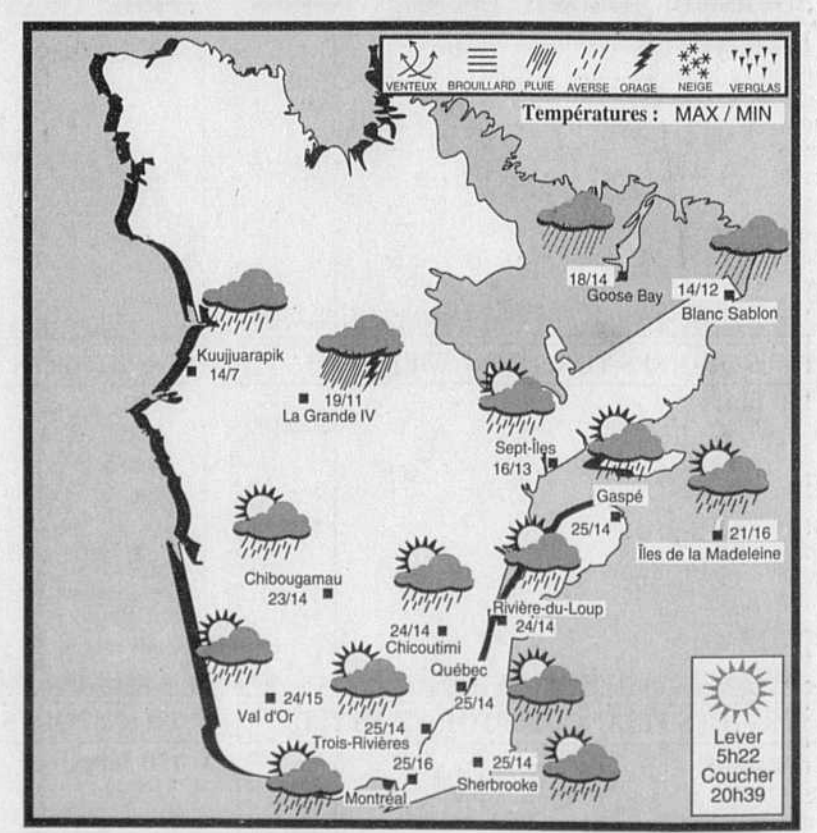
DÉVELOPPEMENT ET PAIX

Table of foreign exchange rates in Canadian dollars for various countries like Africa, Germany, Australia, etc.

SOURCE BANQUE DE MONTRÉAL

LA MÉTÉO D'ENVIRONNEMENT CANADA

Weather forecast for Montreal: Today, Tonight, Wednesday, Thursday, Friday with icons and temperature ranges.



Weather forecast for Quebec: Today, Tonight, Wednesday, Thursday, Friday.

Weather forecast for Ottawa: Today, Tonight, Wednesday, Thursday, Friday.

Météo-Nautique 1 900 565-4000

LE DEVOIR

LE MONDE

PERSPECTIVES

Le gâchis

L'Ulster revient à la case départ

PATRICE DE BEER
LE MONDE

Deux ans d'espoir en train de voler en pièces en Irlande du Nord devant nos yeux, et ceux des Irlandais du Nord, qui dans leur immense majorité avaient cru que la paix était, enfin, possible dans l'île d'Émeraude. La guerre civile est à nouveau aux portes de l'Ulster et, paradoxalement, ce sont les représentants des deux camps paramilitaires, loyalistes protestants et républicains catholiques, qui tentent de placer d'ultimes contre-feux. Trop peu, trop tard sans doute. Mais l'IRA comme les loyalistes savent qu'ils seront en première ligne et que leurs adversaires d'hier ne leur feront pas de quartier aujourd'hui.

La guerre civile est de nouveau aux portes de l'Irlande du Nord

On ne mesure que trop l'énorme culpabilité de l'IRA dans le dérapage du processus de paix. La reprise des attentats à Londres en février et l'explosion d'une bombe à Manchester en juin en plein «Euro» de football ont montré que les terroristes républicains avaient perdu tout contact non seulement avec l'humanité, mais même avec la réalité irlandaise.

Il n'en demeure pas moins que les unionistes «modérés» et le gouvernement britannique de John Major portent eux aussi une responsabilité écrasante dans les événements de ces derniers jours.

Il apparaît clairement que les deux partis unionistes ont joué avec le feu, préférant la protection de leurs intérêts claniques à une solution au drame. En dépit de leurs propos légitimes, ils ne semblent jamais avoir eu l'intention d'accepter un partage du pouvoir avec les catholiques, qui représentent pourtant 45 % de la population du Nord. Mais, surtout, c'est M. Major qui ne sort pas grandir de ces journées de fureur.

Comme dans la crise de la «vache folle», il s'est montré incapable de prévoir, de gérer et de prendre les décisions qu'il fallait pour désamorcer le drame qui se traitait devant lui.

Alors qu'il y a deux ans il avait eu le courage d'affronter le problème irlandais par une négociation avec le gouvernement du Sud, il a, depuis lors, tergiversé au risque d'irriter Dublin, de désespérer les catholiques et de pousser l'IRA à la faute.

Il n'a pas non plus su donner les moyens pour canaliser les traditionnelles marches orangistes de l'été, humiliantes pour la communauté catholique et détonateurs annoncés des affrontements. Il n'a enfin pas eu le courage de résister aux pressions des unionistes, dont les votes lui sont si précieux aux Communes. Un véritable gâchis.

EN BREF

CHINE: CÔTE D'ALERTE

Pékin (AFP) — Au moins 654 personnes ont péri dans les inondations qui ravagent le centre, le sud et l'est de la Chine, alors que la crue des fleuves se déversant sur le lac Dongting, dans le Hunan, menaçait d'inverser les cours d'eau, selon des rapports obtenus hier. Les inondations ont été provoquées par des pluies torrentielles, qui ont débuté fin juin et qui, ces derniers jours, se poursuivaient au moins dans le Zhejiang et le Hunan, parmi les neuf provinces affectées. Selon un rapport de la Croix Rouge du Hunan daté du 11 juillet, les eaux du lac Dongting continuaient de monter, alors que son niveau, ainsi que celui du Yang-tse (le plus long fleuve de Chine, connecté au lac à la lisière du Hunan et du Hubei), avaient «déjà atteint leur côte d'alerte depuis plusieurs jours».

RÉQUISITOIRE CONTRE ERICH PRIEBKE

Rome (AFP) — Le procureur militaire de Rome Antonio Intelisano a requis hier la prison à perpétuité pour l'ancien officier SS Erich Priebke, dont le procès a mis en lumière, selon lui, des «circonstances aggravantes» sur sa responsabilité dans le massacre des Fosses ardéennes, près de Rome en 1944. Erich Priebke, 82 ans, est accusé de «meurtres répétés commis avec cruauté», pour sa participation au massacre au cours duquel 335 Italiens furent exécutés le 24 mars 1944 dans des grottes de la banlieue de Rome, appelées Fosses ardéennes. Le massacre avait été ordonné en représailles au lendemain d'un attentat de la résistance contre une colonne de SS qui avait provoqué la mort de 33 soldats, à Rome.

ANATOLI TCHOUBAÏS REVIENT

Moscou (AFP) — Boris Eltsine a redonné hier un poste de premier plan au très libéral père des privatisations Anatoli Tchoubaïss, qui indique que les réformateurs pourraient retrouver l'avantage dans la nouvelle équipe du Kremlin. Six mois après avoir perdu ses responsabilités de premier vice-premier ministre, M. Tchoubaïss a été nommé hier au poste de chef de l'administration présidentielle, en remplacement de Nikolai Egorov considéré comme un «dur» au sein de l'équipe présidentielle. Des sources bien informées citées par les agences russes annonçaient lundi que la figure de proue des libéraux assumait également les fonctions de premier conseiller du président, selon le service de presse de la présidence.

SARAJEVO: GRÈVE DES PROFESSIONNELS DE LA SANTÉ

Sarajevo (AFP) — Les professionnels de la santé dépendant du gouvernement de Sarajevo ont entamé hier leur premier mouvement de grève depuis la fin de la guerre après un échec des négociations sur leurs revendications salariales, a-t-on appris hier de source syndicale. Les représentants de quelque 8.000 membres des professions médicales — se trouvant actuellement sur les territoires contrôlés par les musulmans en Bosnie — avaient annoncé il y a deux semaines qu'ils se mettraient en grève si leurs salaires ne passaient pas de 50 à 500 Deutschmarks (30 à 330 dollars), si les salaires qui ne leur ont pas été payés durant la guerre ne sont pas versés et si leur statut n'est pas mis sur le même rang que celui des soldats qui ont combattu durant les hostilités.

Après les émeutes en Ulster et l'attentat d'Enniskillen

Des obsèques recueillies et calmes

L'avenir de la province est suspendu à la réaction des milices protestantes

Londonderry (AFP) — Dermot McShane, le seul mort d'une semaine de violence en Ulster, a été enterré hier dans un quartier catholique et républicain de Londonderry en présence de milliers de personnes calmes et recueillies.

Dermot McShane, catholique de 35 ans, père de deux enfants, avait été écrasé dans la nuit de samedi à dimanche par un véhicule militaire blindé, au plus fort des émeutes entre catholiques et forces de l'ordre dans le centre de Londonderry.

En milieu de matinée, un millier de personnes se sont massées dans la chapelle de Longtower, une grande église moderne près des remparts de la vieille ville. «Nous espérons sortir du cauchemar de 25 ans de conflit, mais les événements de la semaine dernière nous y plongent à nouveau», a dit le père Con Mc Laughlin qui célébrait la messe.

Devant l'église, plusieurs milliers de personnes étaient venues témoigner leur soutien à la famille de la victime et accompagner la procession en silence jusqu'au cimetière municipal situé sur une colline dominant «Derry», comme la nomme la majorité catholique de la ville.

«Derry est désespérée»

En tête du cortège, le député local John Hume, chef de file des catholiques nationalistes modérés d'Irlande du Nord, et Martin McGuinness, numéro deux du Sinn Féin, l'aile politique de l'IRA.

«Derry est désespérée», soupire M. Hume. L'artisan principal du processus de paix en Irlande du Nord et le regard sombre. Sa ville est en deuil et les pourparlers

entre les partis sont au point mort.

Le cercueil du défunt avait été recouvert d'un drapeau tricolore, vert, blanc, orange, aux couleurs de la République d'Irlande.

Mais ni cagoule, ni béret n'étaient visible, et aucune ovation n'a retenti, contrairement à ce qui se passe habituellement aux obsèques des membres des organisations paramilitaires d'Ulster.

Pourtant, McShane, dit «Tonto», originaire du fief républicain de Brandywell, était un ancien prisonnier proche de l'INLA (Armée de libération nationale irlandaise), un groupe dissident de l'IRA (Armée républicaine irlandaise).

Au début des années 80, Dermot McShane avait passé quatre ans et demi à la prison de Maze (Ulster) pour tentative d'attentat et possession d'armes. «Il n'avait plus de contact avec ce groupe (l'INLA) depuis sa sortie de prison», et il n'était pas membre de sa branche politique, le Parti socialiste républicain irlandais, a déclaré Kevin McQuillan, dirigeant de ce parti.

Devant sa tombe, l'ex-femme de Dermot McShane et sa nouvelle compagne d'origine américaine se tenaient côte à côte, tandis que le prêtre procédait à l'aspersion. «Une cérémonie religieuse dépouillée, mais digne et intense», a commenté l'assistance.

Depuis une semaine, cocktails Molotov contre balles en plastique, le spectacle quotidien des affrontements entre la police et les manifestants, d'abord protestants, puis catholiques, avait gagné l'ensemble de l'Ulster, mais Londonderry est devenu le cœur du conflit depuis la mort de Dermot McShane.

Selon sa famille, Dermot McShane, ouvrier dans une usine de pièces automobiles, était simplement allé prendre un verre avec des amis, et il n'était pas impliqué dans les émeutes. Selon un témoin, il observait la scène de trop près. Un policier qui essayait de lui porter secours a été également blessé.

«Tonto était un bon gars, plein d'humour, qui aimait plaisanter en prenant un verre», dit une amie intime, «j'ignorais même qu'il avait fait de la prison», explique une amie et collègue de travail de la soeur de la victime.

Samedi et dimanche soir, deux marches rassemblant dix mille personnes ont convergé des quatre coins de la ville vers la mairie. Les manifestants ont observé une minute de silence à la mémoire de Dermot McShane.

L'avenir de l'Ulster était suspendu hier à la réaction des milices loyalistes et protestantes au lendemain du premier attentat commis dans la province depuis deux ans, dont tout porte à croire qu'il a été commis par un groupe paramilitaire républicain.

Une action des milices en représailles à l'attentat contre un hôtel d'Enniskillen qui a fait dimanche 17 blessés et des dégâts considérables, signifierait la fin du fragile processus de paix engagé il y a deux ans.

«Tout le potentiel est là pour un retour à l'enfer», a reconnu David Ervine, chef du Parti progressiste unioniste (PUP), proche des milices, tandis que Gary McMichael, responsable du Parti démocratique d'Ulster (UDP), également lié aux paramilitaires protestants, affirmait qu'il était «probable» que l'attentat d'Enniskillen ne resterait pas impuni.

Tension au Burundi

Les rebelles rejettent le plan de paix

Trois mille jeunes Tutsis manifestent contre toute «intervention étrangère»

Nairobi (Reuters) — Le principal mouvement rebelle hutu du Burundi a rejeté hier un plan de paix régional pour le pays tandis que 3000 jeunes Tutsis protestaient à Bujumbura contre toute «intervention étrangère».

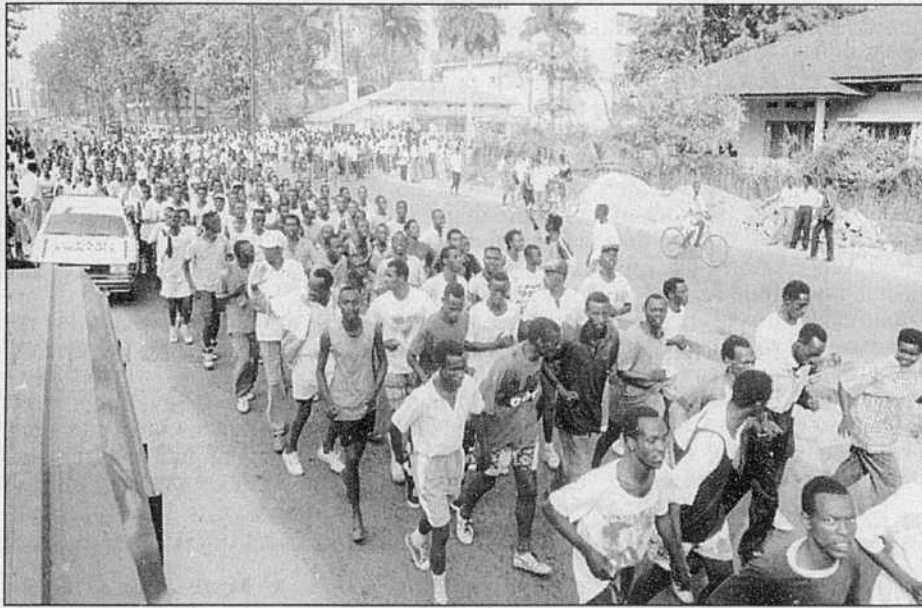
Léonard Nyangoma, chef des rebelles hutus du Conseil national pour la défense de la démocratie (CNDD), a annoncé dans un communiqué qu'il considérerait le plan de paix régional comme une invasion si son organisation n'était pas consultée et il a prévenu que le peuple burundais y résisterait.

Trois mille jeunes, en majorité tutsis, sont quant à eux descendus dans les rues de la capitale burundaise, Bujumbura, pour protester contre une initiative de paix africaine.

«Nous sommes catégoriquement opposés à toute intervention étrangère. Nous, les jeunes, sommes prêts à combattre pour notre pays», proclamait une pancarte des manifestants.

Les Tutsis burundais craignent qu'une initiative africaine au Burundi ne remette en cause leur mainmise sur les forces armées, qui combattent les rebelles hutus du CNDD. Les affrontements ethniques font chaque mois un millier de morts dans le pays.

Décidé lors du sommet africain d'Aruha le mois dernier, le plan de paix implique l'envoi de soldats éthiopiens, ougandais et tanzaniens au Burundi. Cette



Plus de trois mille jeunes Tutsis ont manifesté hier à Bujumbura, la capitale burundaise, demandant à être incorporés dans l'armée et scandant des slogans contre l'intervention étrangère au Burundi.

assistance militaire a reçu le soutien de l'Organisation de l'unité africaine (OUA) réunie la semaine dernière à Yaoundé.

«Le sommet d'Aruha a répondu positivement à la demande [d'assistance militaire étrangère] sans prendre en compte les forces en présence et sans même consulter toutes les parties impliquées dans le conflit», dit le communiqué de Nyangoma.

Le médiateur Julius Nyeréré, ancien président tanzanien, a averti vendredi que

le Burundi courait le risque de se voir imposer la paix par ses puissants voisins si toutes les parties ne parvenaient pas à s'accorder sur un plan de paix.

Nyeréré a déclaré à Reuters que l'Afrique ne devait pas laisser le Burundi sombrer dans le génocide qu'a connu le Rwanda en 1994 et qui s'est soldé par le massacre de jusqu'à un million de personnes. Mais il a ajouté qu'il comprenait les craintes du CNDD en exil et qu'il rencontrerait prochainement ses dirigeants pour les apaiser.

L'Ouganda mis en cause

Le CNDD a également accusé l'Ouganda d'être partie prenante dans le conflit burundais et de ne pas être en mesure de participer à une force africaine pour le maintien de la paix.

Le président burundais Melchior Ndayizeye, un Hutu, a été assassiné en 1993 par des rebelles tutsis qui se sont réfugiés en Ouganda, où ils se trouvent toujours.

Selon des diplomates, Nyangoma serait actuellement retranché dans l'est du Zaïre. Le CNDD a intensifié ses attaques contre le gouvernement, provoquant des escarmouches dans les faubourgs de Bujumbura et interdisant le nord du pays à l'armée régulière.

Plus de 150.000 personnes ont trouvé la mort depuis trois ans au Burundi dans les massacres ethniques qui ont opposé la majorité hutue à la minorité tutsie.

Match sanglant en Libye

Hooliganisme ou violence politique?

Nicosie (AFP) — L'opposition libyenne hostile au colonel Mouammar Kadhafi tente de donner une dimension politique au match meurtrier qui a fait huit morts et 39 blessés mardi dernier, alors que des diplomates occidentaux à Tripoli insistent sur la thèse du hooliganisme.

Un responsable de l'opposition libyenne, avait indiqué dimanche au Caire que l'intervention d'un fils du dirigeant libyen Mouammar Kadhafi en faveur d'une équipe lors du match mardi dernier, était à l'origine des incidents meurtriers qui ont fait «plus de 20 morts», selon lui.

Pour sa part, un ambassadeur européen, contacté hier de Nicosie, estime que «les opposants font usage de l'incident comme ça les arrange», et affirme n'avoir «pas connaissance de slogans politiques hostiles ou de répression policière, la thèse du hooliganisme restant la plus réaliste».

Six jours après les actes de violence ayant marqué le match à Tripoli, les autorités ont reconnu dimanche que huit personnes ont été tuées et 39 blessées, alors que la télévision d'Etat avait annoncé pour la première fois samedi soir l'incident, sans précision.

Des sources hospitalières ont fait état dimanche de 7 morts et 40 blessés, alors que des diplomates occidentaux évoquaient des chiffres «plausibles variant entre 8 à 25 tués», mais inférieurs aux bilans diffusés auparavant par l'opposition libyenne à l'étranger.

L'opposant libyen, qui a requis l'anonymat, a indiqué à l'AFP, sur la base de témoignages recueillis auprès de spectateurs du match, que les supporters du club Al-Itihad had ont scandé des slogans hostiles au colonel Kadhafi et à son fils al-Saadi après l'intervention de ce dernier, qui assistait à la rencontre, en faveur du club Al-Ahli, qui a gagné le match par (1-0).

Cité dimanche soir par l'agence JANA, le ministre libyen de la Justice Mohammad Hijazi a indiqué que le procureur général avait ouvert une enquête pour déterminer les circonstances exactes de l'incident.

Dores et déjà, les clubs al-Ahli et al-Itihad ont été dissous, selon la télévision officielle qui diffusait dimanche en noir et blanc, conformément à la journée de deuil observée à Tripoli «à la mémoire des victimes des actes de violence survenus au cours du match».

Les diplomates occidentaux contactés dimanche avaient fait état de coups de feu tirés en l'air durant le match, tout en penchant pour la thèse de la bousculade, «sans lien avec les troubles islamistes» qui ont secoué à plusieurs reprises l'est de la Libye, depuis un an.

Ratissage de l'armée rwandaise

Plus de 60 personnes ont été tuées au cours des opérations

Kigali (AFP) — Plus de 60 personnes ont été tuées dans des opérations de ratissage conduites par l'armée rwandaise au cours des dix derniers jours, a annoncé hier à Kigali le Haut commissariat de l'ONU aux droits de l'Homme (HRFOR).

Ces opérations avaient été lancées contre des extrémistes hutus opérant à l'intérieur du pays, selon l'armée.

L'Armée patriotique rwandaise (APR, dominée par la minorité tutsie) avait annoncé une intensification de la lutte contre ces «criminels» sans jamais fournir de bilan.

La première opération a eu lieu le 5 juillet dans la commune de Karago, préfecture de Gisenyi (nord-ouest), a ajouté le Haut commissariat dans un communiqué transmis à l'AFP. Dix-neuf hommes ont été tués lors de cette opération, a-t-il précisé.

Un autre opération a été lancée le 9 juillet au matin entre la commune de Giciryé (préfecture de Gisenyi) et celle de Nyamutera, préfecture de Ruhengeri.

Selon des habitants interrogés par le HRFOR, plus de 40 personnes ont été tuées les 9 et 10 juillet.

Plus de 3000 hommes avaient été encerclés par l'armée. Les victimes se comptent parmi les hommes qui ont fui, se sont cachés, ont désobéi aux ordres des soldats, ou bien ceux qui étaient accusés de s'être infiltrés ou d'avoir collaboré avec les infiltrés, selon le HRFOR.

Le ministère de la Défense a assuré que ces opérations de ratissage avaient été lancées dans des zones où des civils non armés avaient été attaqués, a souligné le HRFOR.

La commune de Giciryé a été le théâtre du plus important massacre de rescapés du génocide, le 27 juin dernier. Un groupe d'hommes armés avait tué 28 civils, dont six femmes et cinq mineurs. Parmi les victimes figuraient 16 survivants des massacres de 1994.

Le sous-préfet de la région avait échappé à deux tentatives d'assassinat les 3 et 5 juillet.

Les extrémistes hutus, qui s'infiltrèrent au Rwanda essentiellement à partir du Zaïre et du Burundi voisins, ont multiplié les attaques meurtrières ces dernières semaines contre les rescapés du génocide de 1994, s'appuyant souvent sur des complicités à l'intérieur du pays.

Ces témoins du génocide sont considérés comme «génocidaires» à l'approche des premiers procès des «génocidaires» présumés, prévus dans les prochains mois.

Ces extrémistes vivent avec quelque 1,7 million de réfugiés hutus dans des camps, installés à proximité immédiate de la frontière rwandaise, au Zaïre, en Tanzanie et au Burundi.

Plus de 500.000 Tutsis et Hutus modérés ont été massacrés par des extrémistes hutus entre avril et juillet 1994.

Écrasement d'un C-130 belge: 32 morts

La Haye (AFP) — Un Hercules C-130 de l'armée belge Lramenant d'Italie aux Pays-Bas une quarantaine de militaires de l'armée de terre néerlandaise, s'est écrasé hier à Eindhoven, dans le sud des Pays-Bas, faisant 32 morts, 11 blessés graves et 4 disparus, selon le ministère de l'Intérieur.

L'appareil qui appartenait à la 15^e escadrille belge, basée à Melsbroek, près de Bruxelles, transportait entre 35 et 38 militaires néerlandais, tous membres d'un corps de musique. Sur le sort de l'équipage, de nationalité belge, aucune information officielle n'était disponible en début de soirée, mais des rumeurs indiquaient que ses quatre membres étaient tous morts.

Quatre hôpitaux de la région ont été mobilisés pour accueillir les blessés, qui seraient tous des occupants de l'appareil.

Les secours sont arrivés sur les lieux de la catastrophe dans les minutes qui ont suivi l'accident à 18h locales.

Une centaine de pompiers ont réussi à éteindre l'incendie de l'avion qui s'est déclaré aussitôt après sa chute. La police pour sa part a bouclé les abords immédiats de l'aéroport, où une chapelle ardente a été mise en place.

L'avion, qui s'appretait à atterrir sur la base d'Eindhoven, avait été aperçu juste avant qu'il s'écrase, par le pilote d'un planeur qui, lui, aussi s'appretait à poser son engin sur une piste voisine. Selon le pilote du planeur, le C-130 faisait «des manœuvres bizarres, au-dessus de la zone d'habitation» proche de l'aéroport. C'est cependant sur la partie militaire de l'aéroport que l'avion s'est écrasé.

C'est la première fois, qu'un C-130 de l'armée belge est accidenté, selon celle-ci.

LE DEVOIR

LES SPORTS

FORMULE 1

État d'urgence chez Ferrari

PATRICE BURCHKALTER
AGENCE FRANCE-PRESSE

Silverstone — Chez Ferrari, on était bien loin des interrogations quant à une possible disqualification du vainqueur, le Québécois Jacques Villeneuve (Williams-Renault), dimanche soir à Silverstone. Dans le motor-home de la Scuderia, chacun tentait d'oublier le nouveau désastre enregistré au GP de Grande-Bretagne de F1, le troisième en trois courses. Tout en décrétant l'état d'urgence. Six abandons consécutifs, tous aux raisons différentes, rien ne va plus. L'inquiétude pouvait en effet être grande chez Ferrari. Après les déroutés de Montréal et Magny-Cours, Luca di Montezemolo, le président, Giovanni Agnelli, le grand maître de FIAT, s'étaient donnés rendez-vous à Silverstone. Histoire de rassurer, de remotiver les troupes. Rien n'y a fait.

Et pourtant, personne ne ménage ses efforts au sein de la Scuderia. Après le Grand Prix de France, Michael Schumacher avait accumulé les essais à Monza et à Imola pour résoudre les problèmes rencontrés à Magny-Cours. «Nous avons obtenu des résultats satisfaisants, effectués un kilomètre important sans problème», indiquait le champion du monde. Mais à Silverstone...

«Vis de pompe hydraulique de boîte pour Michael (Schumacher), vis du différentiel sectionnées pour Eddie (Irvine). Ce sont des choses qui n'arrivent jamais, se lamentait Jean Todt, le directeur sportif de la Scuderia. Nous avons une voiture performante, pas loin des Williams. Malheureusement, nous n'arrivons pas à finir une course. C'est décourageant».

En Italie, c'est l'effervescence. Les tifosi réclamaient déjà des têtes, la presse italienne aussi, au lendemain de la deuxième déroute. Le départ de Jean Todt avait même été réclamé. Chez Ferrari, on avait préféré jouer l'unité, se serrer les coudes. Michael Schumacher surtout qui aussitôt s'était montré solidaire de son directeur sportif. «Si Todt partait, l'équipe serait complètement désorganisée, et les résultats seraient encore pire. Dans ces conditions, moi aussi je devrais partir...», disait encore le champion du monde, samedi.

Le pilote allemand insistait toujours dimanche sur l'importance de faire corps, de surmonter ensemble les difficultés, ces moments difficiles. «Ce n'est qu'à ce prix que nous réussirons», déclarait Schumacher.

«Mon rôle est de faire travailler l'équipe dans le bon sens. Ensuite on verra... Mais Michael est le grand fédérateur de cette écurie. Heureusement que nous l'avons avec nous», notait, pour sa part, Todt.

Ferrari voulait réaliser une bonne performance à Silverstone avant le rendez-vous d'Hockenheim en Allemagne, chez Schumacher. D'autant que, le week-end prochain, Ferrari dévoilera sa nouvelle voiture de tourisme au pays du champion du monde. Mais Le pire est arrivé.

La Scuderia dispose maintenant de quinze jours pour redresser la tête. C'est bien peu à un moment où la concurrence avance à pas de géant. Williams-Renault bien sûr, mais aussi Benetton-Renault, Jordan-Peugeot et surtout McLaren-Mercedes qui, à Hockenheim, sera dans le fief du constructeur allemand.



L'Italien Massimo Podenzana remporte en solitaire la 15^e étape.

Cowboys de Dallas

Une entente met fin au procès de Michael Irvin

Dallas (AP) — Le receveur de passes des Cowboys de Dallas Michael Irvin a conclu une entente, hier, lui permettant d'éviter l'emprisonnement et de mettre un terme à son procès pour possession de cocaïne. Il pourra ainsi rejoindre son équipe à temps pour le début du camp d'entraînement.

Irvin a reconnu sa culpabilité aux accusations au deuxième degré de possession de cocaïne qui pesaient contre lui. En plus d'obtenir en retour l'abandon des accusations de possession de marijuana, il devra respecter une période de probation de quatre ans — au cours de laquelle il devra se soumettre à plusieurs tests — et s'acquitter d'une amende de 10 000 \$.

Si Irvin évite les problèmes au cours des prochaines années, les

accusations seront effacées de son dossier. S'il récidive, toutefois, il sera passible d'une peine d'emprisonnement pouvant aller jusqu'à 20 ans.

«Nous sommes très satisfaits, a commenté l'avocat de la défense, Don Godwin. Michael est heureux que toute cette histoire soit terminée et de tout recommencer en neuf. «Il envisage de se rendre à Austin pour prendre part au camp d'entraînement et aider les Cowboys de Dallas.»

Le camp des Cowboys débute demain, mais le statut de Irvin demeure douteux. Le receveur étoilé pourrait écoper une suspension de quelques matchs si les dirigeants de la NFL jugent qu'il a enfreint les règlements du programme anti-drogue de la ligue.

TOUR DE FRANCE

Double italien dans les Pyrénées

Villeneuve-sur-Lot (Reuter) — Massimo Podenzana et Guisepe Guerini ont offert un doublé à l'Italie, hier, dans la 15^e étape du Tour de France, une journée de transition avant le premier grand rendez-vous pyrénéen, à Hautacam.

Au terme d'une longue échappée collective de quelque 170 km sur un parcours en comptant 176, Podenzana, 34 ans, a fini en solitaire à Villeneuve-sur-Lot, sous un soleil écrasant.

L'Italien a devancé Guerini de 37 secondes. Le Belge Peter Van Petegem a pris la troisième place, 50 secondes derrière le vainqueur du jour.

À la veille d'une éprouvante virée dans les Pyrénées, le Danois Bjarne Riis a conservé le maillot jaune endossé une semaine auparavant, à Sestrières, en Italie.

Il compte toujours 56 secondes d'avance sur son dauphin, le champion du monde espagnol Abraham Olano, et 68 sec sur le Russe Evgueni Berzine, troisième. Miguel Indurain n'est toujours pas parvenu à décoller de la huitième place, à 4 min 38 de Riis.

La montée vers Hautacam pourrait être l'occasion pour le Navarrais de faire un retour en force.

Le Danois a vécu une journée tranquille sur les routes bucoliques menant de Brive-la-Gaillarde à Villeneuve-sur-Lot.

Après quelques attaques vaines, la course s'emballait au sixième kilomètre: alors que Riis venait de s'arrêter pour soulager un besoin naturel, une accélération en tête coupait le peloton en deux, avec 28 hommes dans un premier groupe.

Six coureurs s'extrayaient de ce groupe au 38e km, avec Podenzana, Guerini, Van Petegem, un autre Italien, Michele Bartoli, l'Australien Neil Stephens et le Français François Lemarchand.

Ils creusaient régulièrement l'écart, pour compter 9 min 30 d'avance dans la traversée de Salviac, dans le Lot, à quelque 70 km de l'arrivée.

Le peloton réagissait alors sous l'impulsion des Refin de l'Ouzbek Djamilidine Abdoujaparov, vainqueur à Toulouse la veille.

L'avance des hommes de tête fondait rapidement avant de se stabiliser autour de six minutes, malgré la mauvaise volonté tactique de Van Petegem, dont les consignes étaient de tenter de placer le Néerlandais Jeroen Blijlevens dans un sprint final.

Podenzana, qui finit deuxième de l'étape de Mende que le Français Laurent Jalabert enleva l'an dernier, le 14 juillet, prenait seul la poudre d'escampette après la traversée de Penne d'Agenais, à sept kilomètres de la ligne.

Ses cinq compagnons se lançaient à sa poursuite, en vain. Stephens payait cet effort d'une chute sans gravité dans un virage, un incident qui retardait à son tour François Lemarchand. Les deux hommes ont pris les cinquième et sixième places, derrière Bartoli.

Frédéric Moncassin, un jour maillot jaune au début du Tour, réglait le sprint du peloton, 5 min 38 après que Podenzana, en larmes, eut franchi la ligne.

BASEBALL

LIGUE NATIONALE

Dimanche

Philadelphie 2	Montréal 5
Houston 7	New York 5 (11 m)
Houston 3	New York 10
Floride 10	Atlanta 15
Pittsburgh 6	Cincinnati 7
St. Louis 7	Chicago 6
San Diego 4	Colorado 8
San Francisco 6	Los Angeles 0

Hier

Houston en Floride	1
Saint-Louis à Cincinnati	1
Montréal à Atlanta	1
Philadelphie à New York	1
Pittsburgh à Chicago	1
San Francisco au Colorado	1
San Diego à Los Angeles	1

Aujourd'hui

Montréal (Fassero 8-7)

à Atlanta (Glavine 10-5)	13h10
Pittsburgh (Neagle 10-4)	14h20
à Chicago (Navarro 7-8)	14h20
San Diego (Hamilton 10-4)	14h20
à New York (M.Clark 9-6)	19h05
Houston (Drabek 4-7)	19h05
en Floride (Burkett 6-8)	19h05
St. Louis (Osborne 8-5)	19h35
à Cincinnati (Smiley 8-8)	19h35
Philadelphie (Schilling 3-3)	19h40
à New York (M.Clark 9-6)	19h40
San Francisco (M.Letter 4-8)	21h05
au Colorado (Freeman 6-5)	21h05

(Parties d'hier non comprises)

Section Est				
	G	P	Moy.	Diff
Atlanta	57	34	626	—
Montréal	50	41	549	7
New York	43	48	473	14
Floride	41	50	451	16
Philadelphie	40	50	444	16 1/2

Section Centrale				
	G	P	Moy.	Diff
St. Louis	49	42	538	—
Houston	49	44	527	1
Cincinnati	42	44	488	4 1/2
Chicago	42	49	462	7
Pittsburgh	40	51	440	9

Section Ouest				
	G	P	Moy.	Diff
Los Angeles	49	44	527	—
San Diego	48	45	516	1
Colorado	46	44	511	1 1/2
San Francisco	40	50	444	7 1/2

LIGUE AMÉRICAINE

Dimanche

Boston 6	Detroit 4
New York 4	Baltimore 1
Minnesota 5	Cleveland 4
Chicago 3	Kansas City 2
Oakland 9	Texas 1
Seattle 8	Californie 0
Toronto 7	Milwaukee 5 (10 m)

Hier

New York à Boston	19h05
Toronto à Baltimore	19h35
Detroit à Milwaukee	20h05
Chicago au Minnesota	20h05
Cleveland à Kansas City	20h05
Californie au Texas	20h35
Seattle à Oakland	22h05

Aujourd'hui

Seattle (Hitchcock 8-3)	à Oakland (Chouinard 3-2)	15h15
New York (Key 6-6)	à Boston (Clemens 4-8)	19h05
Toronto (Guzman 8-6)	à Baltimore (Mussina 11-6)	19h35
Detroit (B.Williams 2-6)	à Milwaukee (D'Amico 1-2)	20h05
Chicago (Alvarez 6-5)	à Minnesota (McDowell 7-6)	20h05
à Kansas City (Haney 8-6)	20h05	
Californie (Abbott 1-1)	au Texas (Oliver 7-3)	20h35

EN BREF

DRECHSLER RENONCE

L'Allemande Heike Drechsler, championne olympique de saut en longueur, a annoncé hier qu'elle renonçait à participer aux Jeux d'Atlanta pour cause de blessure mal guérie. Drechsler, 31 ans, s'était blessée mi-mai à l'entraînement à un genou. L'ex-détentrice du record du monde a indiqué que, bien que sa déchirure d'un tendon à un genou soit surmontée, elle n'a récupéré qu'à 60 % la capacité du muscle touché. «Ce n'est pas mon genre de me mettre sur la ligne de départ quand je ne suis pas prête à 100 %. Et, en plus, je risquerais une nouvelle blessure.»

LA BAVE AUX LÈVRES

Chaque champion a ses superstitions. Avant la course, Jon Olsen, numéro 1 américain du 100 m libre en natation, va cracher dans la ligne d'eau de chacun de ses adversaires.

ÉCHANGISTES

Un festival du pin's s'est ouvert dimanche sous un grand chapiteau planté dans un parking d'Atlanta. Cette bourse d'échanges restera même ouverte 24 heures sur 24.

ATTENTE

Il faut en moyenne quatre heures aux sportifs et journalistes qui atterrissent à Atlanta pour boucler le circuit immigration, bagages, accréditations, navettes, hôtel. Des fois plus, comme les gaminés russes de la gymnastique qui se sont retrouvés dans la file d'attente des déjà longues formalités d'accréditation derrière un contingent de 150 soldats de la Garde nationale. Et comme, à la sortie, il faisait nuit et qu'il n'y avait plus de navettes...

MEILLEUR FINISSEUR

Carl Lewis pense qu'il reste le meilleur finisseur au monde d'un relais 4 x 100 m. Et Dennis Mitchell, à qui incombera cette tâche à Atlanta, le reconnaît. «Il est le meilleur, pour l'instant, mais mon objectif est de battre le record du monde dans deux semaines». Pour le moment Mitchell a participé au relais qui a réussi le meilleur temps de la saison, la semaine dernière à Durham (38 sec 16).

JEUX OLYMPIQUES

Une immense machine à sous

Atlanta (Reuter) — Les premiers Jeux de l'ère moderne, à Athènes en 1896, furent financés sur le tard par la seule générosité d'un philanthrope grec. Un siècle après, à Atlanta, rien n'a été laissé au hasard par une immense machine qui gèrera le budget le plus lourd de l'histoire olympique.

Les Jeux d'Athènes coûtèrent 1,5 million de drachmes, soit environ 250 000 \$ US au taux de 1896.

Les Jeux d'Atlanta, les plus riches jamais organisés, coûteront 1,7 milliard \$ selon les estimations et pourraient rapporter à la capitale de la Georgie environ dix milliards.

Un tiers environ de ce budget, soit 555 millions, est financé par la vente des droits de retransmission télévisée, qui se montent à 900 millions dans le monde mais seront partagés entre le comité organisateur d'Atlanta et les instances olympiques internationales.

Le reste est financé par les contrats de parrainage et de licence (environ 500 millions) et par la vente de près de 11 millions de billets (quelque 420 millions).

L'ACOG, le comité d'organisation des Jeux d'Atlanta, se charge des contrats aux États-Unis, mais c'est le Comité international olympique (CIO) qui prend en charge le marketing des JO à l'échelle mondiale.

Après la frayeur engendrée par les deux désastres financiers que furent Montréal et Moscou, en 1976 et 1980, les Jeux olympiques roulent désormais sur l'or.

Entre 1993 et 1996, avec les Jeux d'hiver de Lillehammer et les Jeux d'été d'Atlanta, le CIO a engrangé trois milliards de droits de retransmission et contrats de marketing divers.

L'organisme international a prélevé environ 6 % de cette manne et reversé le reste aux villes hôtes, aux comités nationaux olympiques et aux fédérations sportives.

Le futur est tout aussi encourageant.

L'an passé, le CIO a vendu les droits de retransmission aux États-Unis des trois prochains Jeux d'été et des deux prochains Jeux d'hiver, entre 2000 et 2008, pour un montant total de 3,5 milliards, auxquels il faut ajouter les droits pour l'Europe (1,4 milliard).

Les télévisions paient ainsi le prix d'une audience inégalée de quatre milliards de téléspectateurs potentiels dans 220 pays.

Le CIO vend également au prix fort le droit d'utilisation de son logo aux cinq anneaux, célèbre dans le monde entier. Les sociétés qui ont le privilège de l'insérer dans leurs publicités, de Coca-Cola à IBM en passant par Kodak ou Xerox, versent au minimum 40 millions.

Aux mauvais esprits qui critiqueraient l'aspect trop mercantile des Jeux contemporains, le CIO rétorque que les Jeux d'Athènes en 1896 furent financés pour un tiers par la vente de timbres, pièces de monnaie, médailles, tickets et encarts publicitaires dans le programme olympique.

Depuis cette date, le marketing olympique a connu toutes sortes d'avatars, comme cette cigarette «Olympia» mise en vente aux Jeux de Tokyo en 1964, qui rapporta au comité d'organisation plus d'un million. Mais, comme les spectateurs d'Atlanta peuvent aisément s'en rendre compte, la frontière est parfois mince entre le stade et les immenses panneaux publicitaires qui le bordent.

La grande cuisine olympique, le plus grand restaurant au monde

ARNAUD DAVID
AGENCE FRANCE-PRESSE

Atlanta — Avant de concourir, les athlètes de la Grèce antique se contentaient de quelques figues, de noix, d'un peu de soupe d'orge et de fromage et, s'il était parfaitement conforme aux exigences de la diététique sportive, ce menu frugal ne devait guère poser de problèmes aux maîtres queux et aux intendants des premiers Jeux.

Mais le gigantisme a aussi gagné les fourneaux. À Atlanta, les cuisiniers du village olympique prépareront quotidiennement près de 60 000 repas pour les 15 000 athlètes et leur encadrement, jonglant avec les obligations religieuses des uns, les caprices gourmands des autres, et les recommandations des nutritionnistes dans ce qui est sans doute le plus grand restaurant du monde.

Une équipe de 21 chefs veillera 24 heures sur 24 au bien-être gastronomique de tous les compétiteurs et servira indiffé-

remment du bortsch russe, du tagine au poisson, de la paëlla, des crevettes à la créole, des nouilles thaïlandaises ou du riz à la guimauve.

Contrairement à son prédécesseur antique, le sportif de haut niveau ne se contente pas aujourd'hui d'un repas spartiate. Il possède parfois des papilles exigeantes et un appétit féroce.

«Nous avons près de 550 recettes du monde entier et notre but est non seulement de satisfaire toutes les requêtes des athlètes mais aussi de leur permettre de découvrir d'autres cuisines», explique Michael Crane, un des six chefs responsables de la confection des menus.

Kimchi voyageur

«Certains ont été surpris par exemple de voir que nous faisons des grillades et un athlète a mangé sept steaks en un repas, raconte-t-il. Des équipes nous ont aussi délégué des cuisiniers pour nous aider dans la préparation de plats spécifiques. C'est le cas des Italiens bien sûr.»

«Mais nous avons également reçu une demande du gouvernement coréen, qui voulait s'assurer que ses représentants auraient bien du kimchi — sorte de chou concocté avec une sauce ailée, très épicée — à leur disposition, du petit déjeuner au dîner, poursuit-il. Ils nous ont donc envoyé près d'une tonne de kimchi par avion et une Américaine d'origine coréenne nous a conseillés pour le présenter convenablement.»

Depuis l'ouverture du village jusqu'au 4 août prochain, quelque 1,2 million de repas vont être mitonnés, performance qui repose sur une logistique impressionnante.

D'ici à la fin des Jeux, l'intendant du restaurant olympique aura demandé chez son épicer une liste astronomique avec, dans le désordre: 600 tonnes de bœuf et de mouton, 375 tonnes de poulet, 26 000 kilos de pâtes, 34 tonnes de riz, 15 000 livres d'asperges fraîches, 23 342 livres de framboises, 750 000 pommes, 15 tonnes de beurre et 280 000 litres de lait.

Une médaille d'or israélienne vaudra 166 000 \$

ASTOLFO CAGNACCI
AGENCE FRANCE-PRESSE

Atlanta — Une médaille d'or aux Jeux d'Atlanta, ça se monnaie généralement cher, avec des différences énormes d'un pays à l'autre. De 166 000 à 6600 \$, selon que vous êtes Israélien ou Ukrainien, en passant par des formules de rente annuelle et de pension.

L'État hébreu a instauré le «jackpot» car il court toujours après sa première médaille d'or, qui prendrait surtout valeur politique. D'ailleurs, pour les champions au maillot frappé de l'étoile de David, l'argent et le bronze brillent d'un éclat particulier, avec 100 000 et 66 000 \$.

Habités à des moissons d'abondance, les États-Unis et l'Allemagne font figure d'avares, avec respectivement 15 000 et 10 000 \$ pour la plus haute marche du podium. Mais, ils doivent partager la manne entre plusieurs dizaines de médaillés et, surtout, leurs champions se rattrapent au centuple avec les contrats publicitaires.

Le faux paradoxe est donc débusqué. Si les petits pays sans palmiers offrent le maximum, c'est à la fois comme une incitation majeure et la quasi-certitude qu'il s'agit d'un mirage. Ainsi, Singapour qui a offert, sans gros risque, 720 000 \$ pour l'or.

Comptant ou rente

L'Espagne, se souvenant qu'elle avait remporté 13 médailles du plus beau métal lors des derniers Jeux à Barcelone, espère prévenir la retombée du soufflé avec une «incitation» de 80 000 \$ pour chaque athlète en or. La France se situe dans la tranche moyenne inférieure (50 000 \$). Loin derrière l'Italie qui offre soit 147 000 \$ comptant, soit le tiers de la somme immédiatement et le reliquat de 98 000 \$ comme fonds de pension. Chaque Sud-Coréen victorieux bénéficiera d'une rente annuelle à vie de 9600 \$, histoire de ne pas gaspiller.

La Pologne a opté pour une solution originale: 23 000 \$ et une Fiat 500 (le nouveau modèle) pour ses représentants qui feront monter le drapeau national sur le plus haut mât. La Suisse, coffre-fort du monde, apprécie tous les métaux. La preuve: elle «paiera» 12 000 \$ une première place, mais quand même 10 000 et 8000 \$ pour l'argent et le bronze. Le Mexique offrira 123 000 \$ si l'un de ses forçats du macadam (marcheur ou marathonien) franchit le premier la ligne d'arrivée.

Ces mannes financières attestent, s'il en était encore besoin, que l'amateurisme a vécu. Et que, au-delà de la gloire, voire de l'immortalité, un succès olympique a surtout valeur d'or en barre.

On comprend mieux aussi pourquoi beaucoup de sportifs ont recours aux substances interdites pour atteindre l'Eldorado.

AGENDA CULTUREL

CINÉMA



ATWATER: Place Alexis-Nihon (935-4246) — Independence Day Tous les jours 12h45, 15h45, 18h45, 21h45 — Strip-tease ven. sam. lun. au jeu. 13h30, 16h, 19h, 21h30, dim. 13h30, 16h, 21h30, mer. 13h30, 16h, 21h30 — Multiplicité mer. jeu. 13h, 15h30, 19h, 21h30

BERRI: 1280 rue St-Denis (288-2115) — Independence Day Tous les jours 13h, 16h, 19h, 22h — Frankenstein et moi Tous les jours 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h40 — Strip-tease ven. au mar. 13h15, 16h15, 19h, 21h30, mer. jeu. 13h15, 16h15, 19h, 21h35 — Multiplicité mer. jeu. 13h40, 16h15, 19h, 21h30 — Nigaud de professeur Tous les jours 13h25, 15h30, 17h30, 19h30, 21h45 — L'effaceur ven. au mar. 13h30, 16h, 19h, 21h25, lun. 13h30, 16h, 21h45

BOUCHERVILLE: 20 boul. de Mortagne (449-6404) — Independence Day Tous les jours 13h, 16h, 19h, 22h — Independence Day Tous les jours 13h, 16h, 19h, 22h — Le courage à l'épreuve Tous les jours 13h10, 15h35, 19h05, 21h30 — L'effaceur Tous les jours 13h05, 16h10, 18h55, 21h15 — Le huitième jour Tous les jours 13h20, 15h40, 19h15, 21h35 — Strip-tease Tous les jours 13h25, 16h15, 19h25, 21h45 — Nigaud de professeur Tous les jours 13h30, 15h50, 19h40, 21h55 — Multiplicité mer. jeu. 13h15, 15h45, 19h30, 21h50 — Tornade ven. au mar. 13h15, 15h45, 19h20, 21h40, mer. jeu. 19h20, 21h40 — Strip-tease ven. au mar. 21h50 — Frankenstein et moi ven. au mar. 13h40, 15h55, 19h35, mer. jeu. 13h40, 15h55 — Courage Under Fire Tous les jours 13h35, 16h05, 19h10, 21h25

BROSSARD: 2150 Lapinière, Mail Champlain (465-5906) — Nutty Professor ven. au mar. 12h40, 14h35, 16h25, 18h20, 20h15, 22h10, mer. jeu. 12h50, 16h55, 21h40, mar. 24h05 — Nigaud de professeur Tous les jours 12h30, 14h25, 16h20, 18h15, 20h10, 22h05, mar. 24h — Multiplicité mer. jeu. 12h40, 15h05, 17h20, 19h40, 22h10 — Courage Under Fire Tous les jours 12h45, 15h, 17h10, 19h25, 21h45, mar. 23h55 — Strip-tease Tous les jours 12h55, 15h10, 17h20, 19h35, 22h05, mar. 24h15 — Strip-tease ven. au mar. 12h50, 15h05, 17h15, 19h30, 21h50, mer. jeu. 14h40, 19h10, mar. 24h05 — Independence Day Tous les jours 12h35, 15h35, 18h30, 21h35, mar. 24h05 — Independence Day Tous les jours 13h, 16h, 19h, 22h, mar. 24h35

CARREFOUR DU NORD: 900 boul. Grignon (436-4525) — Nigaud de professeur ven. au mar. 13h, 14h55, 16h50, 19h, 21h30, mer. jeu. 13h, 14h55, 16h50, 19h — Independence Day Tous les jours 13h, 15h50, 19h, 22h — Le bossu de Notre-Dame Tous les jours 13h, 14h55, 16h50, 19h, 21h — Le courage à l'épreuve Tous les jours 13h, 15h30, 19h, 21h30

ours 13h, 15h30, 19h, 21h30 — Strip-tease ven. au mar. 13h, 15h30, 19h, 21h30, mer. jeu. 21h30 — Phénomène Tous les jours 13h, 15h30, 19h, 21h30 — Multiplicité mer. jeu. 13h, 15h30, 19h, 21h30

CARREFOUR LAVAL: 2330 Le Carrefour (688-3684) — Le huitième jour Tous les jours 13h45, 16h20, 19h, 21h20 — Le courage à l'épreuve Tous les jours 13h45, 16h15, 19h10, 21h45 — Independence Day Tous les jours 13h, 16h, 19h, 22h — Strip-tease Tous les jours 13h30, 16h05, 19h05, 21h40 — Nutty Professor Tous les jours 13h, 15h10, 17h15, 19h20, 21h30 — Independence Day Tous les jours 12h30, 15h30, 18h30, 21h35

CENTRE EATON: 705 Ste-Catherine Ouest (985-5730) — Hunchback of Notre-Dame 13h20, 15h45, 18h45, 21h, sam. 23h15 — The Rock 13h, 16h15, 19h25, 21h10, sam. 24h45, lun. 13h, 16h15, 22h10 — Harriet the Spy 12h45, 16h, 19h, 21h30, sam. 23h50 — Eraser 13h45, 16h10, 19h05, 21h45, sam. 24h15, jeu. 13h45, 16h10, 21h45 — Mission impossible 13h10, 16h35, 19h15, 21h50, sam. 24h10 — The Phantom 13h30 — Twister 16h25, 19h30, 22h, sam. 24h20, mer. 16h25, 22h

CINÉMA ANGRIGNON: 7077 boul. Newman, Lasalle (366-2463) — Harriet the Spy 13h25, 16h55, 19h15, 21h35 — The Rock 13h15, 16h10, 19h30, 22h10 — Le rocher 13h05, 16h20, 19h25, 22h05 — Hunchback of Notre-Dame ven. sam. dim. lun. mar. 13h20, 15h50, 18h40, 21h45, 18h40, 20h50 — Mission impossible ven. sam. dim. lun. mar. 19h35, 22h15 — Le bossu de Notre-Dame 13h, 15h30, 18h30, 20h45 — Le bossu de Notre-Dame 13h, 15h30, 18h30, 20h45 — Mission impossible 19h20, 21h55 — Phénomène 13h30, 16h15, 19h10, 21h50 — A Time of Kill sam. 19h05 — Eraser 13h45, 16h25, 19h05, 21h45, sam. 13h45, 16h25, 21h45 — Hunchback of Notre-Dame 13h35, 16h30, 18h45, 21h — Phenomenon 13h10, 16h, 19h, 21h40

CINÉPLEX CENTRE-VILLE: 2001 rue Université (849-3456) — L'effaceur Tous les jours 13h, 19h — Dead Man Tous les jours 16h, 21h30 — Nigaud de professeur Tous les jours 12h45, 17h20, 19h30 — Strip-tease Tous les jours 15h, 21h45 — Sous-sol Tous les jours 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h40 — Nutty Professor Tous les jours 13h20, 15h20, 17h20, 19h20, 21h30 — Le courage à l'épreuve Tous les jours 13h15, 16h, 19h, 21h35 — Le courage à l'épreuve Tous les jours 13h15, 16h, 19h, 21h35 — Independence Day Tous les jours 13h, 16h, 19h, 22h — Independence Day Tous les jours 12h30, 15h30, 18h30, 21h30 — Antonia's Line Tous les jours 13h, 15h05, 17h10, 19h15, 21h25

COMPLEXE DESJARDINS: 1 Place Desjardins (288-3141) — Le huitième jour Tous les jours 13h30, 16h15, 19h, 21h30 — Le courage à l'épreuve Tous les jours 13h40, 16h20, 19h, 21h30 — Beauté volée Tous les jours 13h45, 16h25, 19h05, 21h35 — Les Bidochons Tous les jours 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h35

CRÉMAZIE: 8610 St-Denis (388-4210) — Independence Day Tous les jours 13h, 16h, 19h, 22h

DAUPHIN: 2396 Beaubien Est (721-6060) — Independence Day Tous les jours 13h, 16h, 19h, 22h — Le bossu de Notre-Dame Tous les jours 13h30, 15h25, 17h20, 19h20, 21h10

DÉCARIE: 6900 boul. Décarie (849-3456) — Strip-tease Tous les jours 14h, 19h05 — Mission impossible Tous les jours 16h30, 21h25 — Eraser Tous les jours 14h10, 16h40, 19h, 21h20

DORVAL: 260 Dorval (631-8586) — Independence Day 13h, 15h50, 19h, 22h10 — Hunchback of Notre-Dame 13h30, 16h, 18h45, 21h — The Rock ven. sam. dim. lun. mar. 13h15, 16h30, 19h15, 22h15 — Kazaam mer. jeu. 13h15, 16h15, 19h15, 21h30 — Cable Guy ven. sam. dim. lun. mar. 13h45 — Multiplicité mer. jeu. 13h45, 16h30, 19h30, 21h45 — Eraser ven. sam. dim. lun. mar. 16h15, 19h30, 22h

ÉGYPTIEN: 1455 Peel (843-3112) — Independence Day Tous les jours 12h30, 15h30, 18h30, 21h30 — Independence Day Tous les jours 12h, 15h, 18h, 21h — Independence Day Tous les jours 13h, 16h, 19h, 22h

FAMOUS PLAYERS GREENFIELD PARK: 993 boul. Taschereau (672-2375) — Kazaam mer. jeu. 13h45, 16h15, 19h25, 21h20 — A Time of Kill sam. 19h30 — Eraser ven. dim. lun. mar. 13h45, 16h15, 19h30, 22h30, sam. 13h45, 16h15, 22h30 — Phenomenon 13h10, 16h10, 19h05, 22h30 — The Rock ven. sam. dim. lun. mar. 13h25, 16h40, 19h25, 22h25 — Multiplicité mer. jeu. 14h, 16h40, 19h20, 22h — Le rocher 13h15, 16h30, 19h15, 22h15 — Hunchback of Notre-Dame 13h, 15h30, 18h30, 20h45 — Le bossu de Notre-Dame 13h30, 16h, 18h45, 21h — Phénomène 13h20, 16h20, 19h10, 21h40 — Harriet the Spy 13h40, 16h45, 19h, 21h30

FAMOUS PLAYERS POINTE-CLAIRE: 185 Hymus (697-8095) — Hunchback of Notre-Dame ven. sam. dim. lun. mar. 13h, 15h30 — Kazaam mer. jeu. 12h15, 15h45, 19h, 21h20 — Twister ven. sam. dim. lun. mar. 19h, 21h30 — Mission impossible 14h, 16h45, 19h20, 22h — Phenomenon 13h30, 16h10, 19h10, 21h50 — Phenomenon 12h, 14h30, 17h, 19h40, 22h20 — The Rock 13h15, 16h30, 19h15, 22h15 — Hunchback of Notre-Dame 13h45, 16h, 18h45, 21h — Harriet the Spy 12h30, 16h20, 19h50, 21h15 — Hunchback of Notre-Dame mer. jeu. 13h, 15h30 — A Time of Kill sam. 19h30 — Eraser 14h15, 16h40, 19h30, 22h30, mer. jeu. 19h30, 22h30, sam. 14h15, 16h40, 22h30

FAUBOURG STE-CATHERINE: 1616 Ste-Catherine Ouest (932-2230) — Courage Under Fire Tous les jours 13h, 15h30, 18h50, 21h20 — Courage Under Fire Tous les jours 13h30, 16h, 19h20, 21h45 — Nutty Professor ven. au mar. 13h10, 15h10, 17h10, 19h30, 21h35 — Multiplicité mer. jeu. 13h10, 16h15, 19h, 21h30 — Stealing Beauty Tous les jours 13h20, 15h45, 18h45, 21h15

GALERIES LAVAL: 1545 boul. Le Corbusier (849-3456) — Nigaud de professeur Tous les jours 13h05, 15h05, 17h05, 19h05, 21h05 — Strip-tease ven. sam. lun. au jeu. 13h15, 16h30, 19h15, 21h40, dim. 13h15, 16h15, 21h15 — Independence Day Tous les jours 12h30, 15h30, 18h30, 21h30 — Independence Day Tous les jours 13h, 16h, 19h, 22h — L'effaceur ven. au mar. 13h15, 16h30, 19h15, 21h40, mer. jeu. 13h30, 16h10, 19h10, 21h35 — Multiplicité mer. jeu. 13h15, 16h30, 19h15, 21h50, dim. 19h — Frankenstein et moi Tous les jours 13h05, 15h05, 17h05, 19h05, 21h05 — Tornade ven. au mar. 13h30, 16h10, 19h10, 21h35 — Courage Under Fire Tous les jours 13h30, 16h10, 19h10, 21h35

GREENFIELD PARK: 519 Taschereau (671-6129) — Mission impossible 14h, 16h45, 19h30, 22h, ven. lun. jeu. 19h30, 22h — Mission impossible 13h45, 16h30, 19h15, 21h50, ven. lun. jeu. 19h15, 21h50 — The Rock 13h35, 16h15, 19h, 21h40, ven. lun. jeu. 19h, 21h40

LANGELIER: 7305 Langelier (255-5482) — Tornade Tous les jours 12h40, 14h55, 17h10, 19h25, 21h40, ven. sam. 23h55 — Le gars du câble ven. au mar. 13h10, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10, ven. sam. 23h10 — Multiplicité mer. jeu. 12h30, 14h50, 17h05, 19h25, 21h45 — L'effaceur Tous les jours 13h, 15h15, 17h30, 19h45, 22h, ven. sam. 24h10 — Strip-tease Tous les jours 12h45, 15h, 17h15, 19h30, 21h45, ven. sam. 23h55 — Nigaud de professeur Tous les jours 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15, ven. sam. 23h15 — Le courage à l'épreuve Tous les jours 12h30, 14h45, 17h, 19h15, 21h30, ven. sam. 23h45

LAVAL: 1600 Le Corbusier (688-7776) — Le bossu de Notre-Dame 13h20, 15h30, 18h30, 20h45 — Phenomenon 12h, 14h30, 16h50, 19h10, 21h55, sam. 24h10 — Hunchback of Notre-Dame 13h15, 15h40, 18h40, 20h55 — The Rock 13h10, 16h30, 19h15, 22h10, sam. 24h40 — Phénomène 11h50, 14h20, 16h40, 19h, 21h45, sam. 24h — Mission impossible 14h10, 16h55, 19h30, 22h10, sam. 24h30 — Kazaam mer. jeu. 14h, 16h30, 19h15, 21h40 — Eraser ven. sam. dim. lun. mar. 14h15, 16h45, 19h30, 22h30 — A Time the Kill sam. 19h — Eraser 13h, 15h50, 19h, 21h45, sam. 13h, 15h50, 21h45, sam. 24h — Mission impossible 14h, 16h45, 19h20, 22h, sam. 24h20 — Le bossu de Notre-Dame 12h15, 14h30, 16h45 — Twister 19h05, 21h30, sam. 23h50 — Le rocher 13h25, 16h10, 19h10, 21h50, sam. 24h25

LAVAL 2000: 3195 St-Martin Est (687-5207) — Independence Day Tous les jours 13h, 16h, 19h, 22h — L'effaceur ven. au mar. 14h10, 16h30, 19h10, 21h30 — Multiplicité mer. jeu. 14h, 16h30, 19h10, 21h30

LOEW'S: 954 Ste-Catherine Ouest (861-7437) — Phenomenon 12h, 14h30, 17h, 19h40, 22h15, ven. sam. 24h45 — A Time to Kill sam. 19h — Eraser 13h45, 16h15, 19h, 21h30, sam. 13h45, 16h15, 21h50, ven. sam. 24h — The Rock 13h15, 16h, 19h10, 22h, ven. sam. 24h35 — Kazaam mer. jeu. 13h, 15h05, 17h10, 19h30, 21h40 — Moll Flanders ven. sam. dim. lun. mar. 13h05, 15h40, 19h20, 21h50, ven. sam. 24h20 — Welcome to the Dollhouse 13h25, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15, ven. sam. 23h15, mer. 13h25, 15h15, 17h15, 21h15

LONGUEUIL: 825 St-Laurent Ouest, Centre Commercial (679-7451) — Independence Day Tous les jours 13h, 16h, 19h, 21h55 — Le courage à l'épreuve Tous les jours 13h30, 16h15, 19h05, 21h35

PALACE: 698 Ste-Catherine Ouest (866-6991) — Primal Fear 12h30, 15h05, 18h50, 21h30, sam. 24h15 — The Quest 13h, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10, sam. 23h10 — Fargo 13h20, 15h40, 19h40, 21h40, sam. 24h — The Birdcage 13h10, 15h55, 19h30, 22h, sam. 24h35 — The Craft 12h50, 15h20, 19h, 21h20, sam. 23h50 — Up Close & Personal 12h45, 15h30, 19h20, 21h50, sam. 24h30

PARISIEN: 480 Ste-Catherine Ouest (866-3856) — Mission impossible 19h05, 21h25 — Le fantôme 12h15, 14h30, 16h50 — Le bossu de Notre-Dame 12h30, 14h45, 17h, 19h, 21h15 — Mon homme 12h50, 15h10, 17h25, 19h45, 21h55 — Phénomène 12h55, 16h, 19h10, 21h45 — Mission impossible 14h, 16h45, 19h20, 21h50 — Le rocher 13h15, 16h30, 19h15, 22h05 — Le bossu de Notre-Dame 13h, 15h30, 18h30, 20h45

PLAZA CÔTE DES NEIGES: 6700 Côte-des-Neiges (849-3456) — Independence Day Tous les jours 13h, 16h, 19h, 22h — Nutty Professor Tous les jours 13h05, 15h10, 17h15, 19h20, 21h25 — The Rock Tous les jours 12h45, 16h, 18h50, 21h30 — Eraser ven. au mar. 19h, 21h25 — Hunchback of Notre-Dame ven. au mar. 13h, 15h, 17h — Multiplicité mer. jeu. 12h50, 16h, 18h50, 21h30 — Phenomenon Tous les jours 13h10, 16h10, 19h10, 21h50 — Independence Day Tous les jours 12h30, 15h30, 18h30, 21h40 — Courage Under Fire Tous les jours 13h15, 16h15, 19h, 21h45

POINTE-CLAIRE: 6341 Route Transcanadienne (630-7266) — Nutty Professor Tous les jours 12h45, 14h45, 16h50, 19h, 21h15 — Independence Day Tous les jours 13h30, 17h, 21h30 — Courage Under Fire Tous les jours 13h45, 16h30, 19h10, 21h40 — Independence Day Tous les jours 12h30, 15h30, 18h30, 21h30 — Independence Day Tous les jours 13h, 16h, 19h, 21h50 — Strip-tease ven. sam. lun. mar. 19h, 21h20, dim. 21h20 — Frankenstein & Me ven. au mar. 15h, 17h — Multiplicité mer. jeu. 13h15, 16h15, 19h, 21h30, dim. 19h

STE-THÉRÈSE: 300 rue Sicard (979-3866) — Le bossu de Notre-Dame Tous les jours 13h, 15h, 17h, 19h, 21h — Phénomène Tous les jours 13h30, 16h15, 19h15, 21h40, ven. sam. 24h — Independence Day Tous les jours 13h, 15h50, 18h45, 21h30, ven. sam. 24h10 — Strip-tease Tous les jours 12h45, 15h, 17h15, 19h30, 21h45, ven. sam. 23h55 — Le rocher Tous les jours 13h20, 16h, 19h, 21h35, ven. sam. 23h55 — Nigaud de professeur ven. au mar. 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15, ven. sam. 23h15 — Multiplicité mer. jeu. 12h30, 14h50, 17h05, 19h25, 21h45 — Mission impossible Tous les jours 13h, 15h10, 21h20, ven. sam., 23h30 — L'effaceur Tous les jours 12h20, 19h30, 21h45, ven. sam. 24h — Le courage à l'épreuve Tous les jours 12h30, 14h45, 17h, 19h15, 21h30

TERREBONNE: 1971 Chemin du Coteau (849-3456) — Strip-tease Tous les jours 12h45, 15h, 17h15, 19h30, 21h45, ven. sam. 23h55 — Phénomène Tous les jours 13h30, 16h15, 19h15, 21h40, ven. sam. 24h — Le courage à l'épreuve Tous les jours 12h30, 14h45, 17h, 19h15, 21h35, ven. sam. 23h50 — Multiplicité mer. jeu. 12h30, 14h50, 17h05, 19h25, 21h45 — Le bossu de Notre-Dame Tous les jours 13h, 15h, 17h, 19h, 21h — L'effaceur Tous les jours 17h20, 19h30, 21h45, ven. sam. 24h — Mission impossible Tous les jours 13h, 15h10, 21h20, ven. sam. 23h30 — Independence Day Tous les jours 13h, 16h, 18h45, 21h30, ven. sam. 24h10 — Nigaud de professeur Tous les jours 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15, ven. sam. 23h15 — Le rocher Tous les jours 13h20, 16h, 19h, 21h30, ven. sam. 23h55

VERSAILLES: 7275 Sherbrooke Est (353-7880) — Independence Day 12h55, 15h50, 19h, 22h05, ven. sam. 24h55 — Phénomène 13h, 15h40, 19h10, 21h50, ven. sam. 24h20 — Le bossu de Notre-Dame 13h30, 16h15, 18h45, 21h, ven. sam. 23h — Phenomenon 13h45, 16h40, 19h20, 22h, ven. sam. 24h30 —

Le bossu de Notre-Dame ven. sam. dim. lun. mar. 14h — Multiplicité mer. jeu. 12h45, 16h, 19h30, 22h20 — Mission impossible ven. sam. dim. lun. mar. 16h, 19h30, 22h20, ven. sam. 24h40 — Le rocher 13h15, 16h30, 19h15, 22h15, ven. sam. 1h

À QUÉBEC

CINÉMA STE-FOY: 2500 boul. Laurier (418-666-0592) — Independence Day 12h50, 15h55, 19h, 22h10 — Phénomène 13h30, 16h30, 19h15, 22h — Multiplicité mer. jeu. 13h45, 16h15, 19h10, 21h50 — L'effaceur ven. sam. dim. lun. mar. 13h45, 16h15, 19h, 21h50

GALERIES CAPITALE: 5401 boul. des Galeries (418-628-2455) — Courage Under Fire 12h10, 14h40, 17h10, 19h40, 22h10 — Le bossu de Notre-Dame 12h, 14h10, 16h20, 18h30, 20h30 — Le rocher 13h15, 16h30, 19h20, 22h10 — Strip-tease 12h15, 14h40, 17h10, 19h35, 22h — The Rock 13h20, 16h10, 19h15, 22h05 — Flipper 12h — Tornade 14h10, 16h40, 19h10, 21h30 — Mission impossible 12h, 16h45, 19h30, 22h — Flipper 14h20 — Mission impossible 14h20, 16h25, 19h, 21h35 — Le fantôme 12h — Phenomenon 13h15, 15h50, 19h15, 21h50 — Phénomène 13h30, 16h15, 19h25, 22h — Eddie ven. sam. dim. lun. mar. 19h05, 21h20 — Le bossu de Notre-Dame ven. sam. dim. lun. mar. 12h30, 14h45, 16h55 — Multiplicité mer. jeu. 12h30, 16h, 19h10, 21h40 — Le bossu de Notre-Dame mer. jeu. 12h30, 14h45, 16h55 — Nutty Professor 12h10, 14h15, 16h20, 19h40, 21h45, mer. jeu. 19h05, 21h20

PLACE CHAREST: 500 rue Du Pont (418-529-9745) — ID4 Tous les jours 12h45, 16h, 19h, 22h — Frankenstein et moi Tous les jours 13h40, 15h35, 17h30, 19h30, 21h35 — Le bossu de Notre-Dame ven. au mar. 13h30, 15h45, 19h, 21h — Strip-tease Tous les jours 13h30, 16h45, 19h25, 21h50 — Mission impossible Tous les jours 14h, 16h30, 19h, 21h30 — Nigaud de professeur Tous les jours 14h30, 17h, 19h20, 21h25 — Le courage à l'épreuve Tous les jours 13h45, 17h, 19h30, 21h55 — Phénomène Tous les jours 13h15, 16h45, 19h20, 21h50 — Multiplicité mer. jeu. 13h30, 16h15, 19h10, 21h40

CINÉMAS RÉPERTOIRES

CINÉMA DU PARC: 3575 av. du Parc (287-7272)

CINÉMA ONF: 1564 rue St-Denis (496-6895)

CONSERVATOIRE: 1400 boul. de Maisonneuve Ouest (848-3878)

GOETHE INSTITUT: 418 rue Sherbrooke Est (499-0159)

IMPÉRIALE: 1430 rue de Bleury (848-0300)

PARALLÈLE: 3682 boul. St-Laurent (843-6001)

THÉÂTRE NATIONAL: 1220 rue Sainte-Catherine Est (521-0025)

À LA TÉLÉ CE SOIR NE MANQUEZ PAS MARIO CLOUTIER

ON AURA TOUT VU Cette série sur l'insolite présente ce soir la course la plus folle du monde, une visite de LG-1 à la baie James, les Cayens, mangeurs de feuilles de navet et la guerre entre le saumon et l'aloise. RQ, 19h30

LE MARTIN-TROTTEUR Martin Drainville visite des itinéraires vacances québécois: la Mauricie et les Bois-Francs. SRC, 19h30

LES JEUX OLYMPIQUES, L'ENVERS DE LA MÉDAILLE Si vous avez raté les trois

LE DEVOIR

CULTURE

Bilan positif malgré les éléments

RÉMY CHAREST
CORRESPONDANT À QUÉBEC

Les organisateurs du Festival d'été de Québec ont livré hier un bilan à la fois réjouissant et décevant de leur 29^e édition, qui s'est terminée dimanche soir avec une foule monstre aux spectacles de Plume La-traverse et des Parfaits Salauds et du rockeur français Daran. Réjouissant parce que les ventes du macaron qui donne accès aux sites extérieurs du festival sont passées de 92 000 à 100 000 unités et que les revenus de billetterie sont en hausse. Décevant parce que la météo capricieuse et changeante aura provoqué coûts supplémentaires et baisses des revenus d'exploitation — ventes de bière, de hot-dogs, de produits dérivés, etc.

Au total, la présidente Madone Dubé et le directeur général Michel Létourneau étaient confiants d'en arriver à un budget équilibré, une fois les comptes finaux terminés. L'augmentation des ventes du macaron, objet d'une prévision conservatrice au budget, vient largement contrebalancer les quelque 100 000 \$ en coûts de réparation et d'entretien d'équipements et des sites engendrés par le mauvais temps, ainsi qu'une chute de 50 % des ventes de concessions alimentaires et de 10 % des revenus de bière et autres boissons.

Le hic, c'est que le festival aurait bien voulu profiter de cette édition pour se constituer quelques réserves financières, en particulier à l'approche du 30^e anniversaire de l'année prochaine. Après avoir résorbé un déficit d'environ 100 000 \$ et généré un surplus budgétaire de plus de 200 000 \$ l'année dernière, l'organisation gardait toutefois une certaine fragilité au niveau des liquidités. Cette année, on était en position de se constituer un véritable fonds de roulement, que les caprices de Mère nature lui ont fait glisser d'entre les doigts.

Les organisateurs pouvaient toutefois se réjouir du succès des sites nouvellement créés cette année, soit la place Métro, à la place d'Youville, qui a attiré des foules enthousiastes à ses soirées dansantes, et la place des Enfants du parc Montmorency, qu'on a du agrandir deux fois pour répondre à la demande, selon Michel Barrette, responsable du volets Arts de la rue. La croissance de la billetterie, passée de 7800 à 10 000 entrées payantes — largement à cause des 2800 entrées gratuites par le spectacle de Kevin Parent à l'Agora du Vieux-Port — et en particulier la hausse de 30 % des ventes du volet classique, est aussi jugée très satisfaisante. Ces résultats font que le directeur général Michel Létourneau ne prévoit pas de coup de barre majeur pour l'an prochain, mais plutôt «une consolidation et un développement de ce que nous venons de mettre en place».

Le festival d'été en a aussi profité pour effectuer un sondage sur le terrain, pour mieux connaître la nature de sa clientèle et son degré d'achalandage. Les résultats de ce sondage, qui permettra également de mieux préciser la progression de la fête, seront rendus publics à l'automne, au moment où les résultats définitifs de l'année financière 1995-96 seront aussi connus.

Disney craque pour Lara Fabian

PRESSE CANADIENNE

Toronto — La carrière d'une autre chanteuse du Québec, Lara Fabian, pourrait profiter grandement de sa contribution à un film de Disney.

C'est ce qui s'était produit pour Céline Dion à la suite de sa participation, en 1992, à un duo avec Peabo Bryson dans la production *La Belle et la Bête* (*Beauty and the Beast*).

Lara Fabian, âgée de 26 ans, née à Bruxelles, vit maintenant à Montréal. Elle a été choisie pour interpréter Esmeralda dans la version canadienne-française du dessin animé *Le Bossu de Notre-Dame* (*The Hunchback of Notre Dame*).

Son interprétation de la chanson *Que Dieu aide les exclus* était tellement bonne qu'on l'a retenue pour la bande sonore de la version anglaise.

«Havivier Ponton, le vice-président de Walt Disney, a été enthousiasmé, se souvient Fabian. Il a dit: «Wow, vous êtes tellement bonne. Il faut absolument que cette chanson soit entendue par l'auditoire anglophone.»

L'impact a été tel que Lara Fabian doit retourner à Los Angeles à la fin de l'été pour discuter de possibles contrats avec différentes compagnies de disques.

Fabian, qui désire devenir chanteuse depuis son enfance, a quitté l'Europe il y a six ans: «Tout y est fait en présonorisation (lip-sync) et de façon très superficielle». Elle est devenue amoureuse du Québec alors qu'elle y passait des vacances.

Son interprétation d'Esmeralda pourrait être adoptée par tous les pays d'expression française, incluant son pays natal, la Belgique. Ce qui ne manquerait pas de combler de fierté son père, le chanteur et guitariste Pierre Crokaert, qui y vit toujours. Celui-ci a accompagné une fois la chanteuse britannique Petula Clark.

Le fait pour Lara Fabian d'avoir prêté sa voix à Esmeralda sera davantage un atout pour sa carrière qu'une source importante de revenus.

«Personne ne fait d'argent avec Walt Disney, dit-elle. Mais ça me va. Quel que soit le cachet, c'est un privilège pour moi.»

La chanteuse a obtenu deux prix Juno en 1996 pour son album *Carpe Diem*, dont 250 000 copies ont été vendues au Québec. Elle a aussi reçu deux prix Félix pour la meilleure chanteuse et le meilleur spectacle.

Fabian n'est pas du tout vexée par les comparaisons faites entre sa carrière et celle de Céline Dion.

«Si cela peut m'aider à gravir les échelons avec autant de brio, vous pouvez y aller allégrement», a-t-elle confié.



Lara Fabian

PHOTO ARCHIVES

Des machos à claquettes

Les Tap Dogs inaugurent le 14^e Festival Juste pour rire

ANDRÉE BOISSELLE
LE DEVOIR

Acclamée par la critique de Londres à Édimbourg, la jeune troupe des Tap Dogs arrive en ville ce soir pour l'ouverture officielle du Festival Juste pour rire. Leur kick? La danse à claquettes. Mais attention, on est loin du chic et de la galanterie d'un Fred Astaire: ces gars-là sont des machos, fiers de leurs gros pectoraux, et leurs claquettes sont clouées à des bottes de construction.

Ils ont entre 21 et 33 ans et ont surgi de Newcastle, ville industrielle australienne, en janvier 1995. Leur style est parent avec ce rude milieu urbain et minier, tout comme leurs décors — des échafaudages qu'ils bâtissent sur scène à mesure qu'avance le spectacle. Depuis le jour où ils se sont produits pour la première fois sur la scène du Starfish Club de Sydney, leurs lourdes semelles ont résonné sur les scènes de toute l'Australie, d'Angleterre et d'Écosse.

Dein Perry, chorégraphe de la troupe, a gagné le prix Laurence Olivier en 1995 pour la chorégraphie de sa comédie musicale, *Hot Shoe Shuffle*, qui jouit toujours d'un grand succès dans le West End londonien. Au Sadler's Wells Theatre, cette année, c'était de nouveau salles comblées, cette fois pour les Dogs. Et de nouveau, Perry se vit accorder le prestigieux trophée Olivier, un exploit — gagner ce prix deux ans de suite — que seuls trois chorégraphes ont accompli depuis vingt ans.

C'est que Perry et ses Tap Dogs révolutionnent littéralement la danse à claquettes. Vêtus de Levi's effilochés et de vieux t-shirts — dont ils ont tôt fait de se débarrasser —, ces jeunes gens sont passés maîtres dans l'art des Ginger Rogers et Gene Kelly... dont ils ont inventé la version «281». Car les Dogs sont déjà connus pour leur «testosterone tap», et le *Time Out* de Londres les décrit comme des «Chippendales with metal feet», qui ont plu autant aux jeunes groupies anglaises qu'aux *queers* venus en foule au Sadler's Wells admirer les muscles luisants de sueur. Perry le concède: «Je suppose qu'il faut bien les qualifier de macho. Ce sont des durs, oui: un de ces garçons était peintre en bâtiment, un autre, mécanicien. Ils ont pour la plupart un background d'ouvriers.»

Et qu'est-ce que ces durs de durs ont de rigolo, pour être les invités de Juste pour rire? Leurs numéros — qui s'enchaînent sur plus d'une heure de véritable athlétisme — surprennent tellement qu'on en rit d'étonnement. La folle énergie que les danseurs dégagent et le rythme endiablé de leurs solides claquettes appellent à la participation de la foule. «We tap dance everywhere», assure Perry. Sur du métal,



PHOTO MICHAEL LE POER TRENCH

La troupe des Tap Dogs en action.

sur du bois, à l'envers comme à l'endroit... Leurs jeux de gamins vibrent dans la salle, les danseurs sont rivaux ou se livrent paternellement leurs secrets de bottine.

L'une des grandes réussites de cette aventure, confie Dein Perry avec fierté, c'est d'avoir attiré de nouveaux publics vers la danse à claquettes. En chorégraphiant la version urbaine des élégants succès hollywoodiens, Perry dit en avoir fait «quelque chose d'un peu dur, un peu crû, qui plaît aux jeunes qui emplissent nos salles.»

Les six Australiens vont faire résonner leurs bottes de chanter sur la scène du Monument National du 16 au 28 juillet, à 20h. Le *Scotsman*, journal écossais, conseillait de viles choses à ses lecteurs en août dernier, durant le festival d'Édimbourg: «Kill to get a ticket! Il en reste encore pour voir les Tap Dogs à Montréal dès demain...»

Voir et être vu

À travers les hauts et les bas du festival, Pascal Mathieu devient le premier lauréat du prix Félix-Leclerc

SYLVAIN CORMIER
ENVOYÉ DU DEVOIR
À LA ROCHELLE

Midi trente, lundi. Branle-bas à l'hôtel de Ville. Majestueux, l'édifice porte fièrement son bagage de siècles. Le maire de La Rochelle, Michel Crépeau, pourrait en être le concierge, avec son gabarit rabougri et son ton populo de sportif accoué au zinc du tabac local. On imaginerait mieux notre Pierre Bourque en Géranium 1^{er} sous le portrait de Henri IV. Dans son boniment de bienvenue, Crépeau cite le général de Gaulle. Murmure dans l'assistance: les représentants du Front national de Jean-Marie Le Pen se réclament rarement de l'homme au képi. Cela dit, l'occasion est neutre: il s'agit d'accueillir les Québécois, qui sont eux-mêmes là — le délégué général du Québec Marcel Masse en tête — pour remettre à un jeune artiste de la chanson française un nouveau prix, la bourse Félix-Leclerc.

L'idée n'est pas mauvaise: Leclerc ayant d'abord connu le succès là-bas, la fondation qui porte son nom fournit à un Français de quoi se faire connaître chez nous, et vice-versa. Au nom de la fondation, la Commission permanente de coopération franco-québécoise aboule 5000 \$ pour un «projet de création, de production ou de diffusion au Québec». S'ajoutent une invitation aux FrancoFolies de Montréal 1997, et 5000 \$ de recherche pour franchir la grande mare sans nager, gracieuseté de l'Office franco-québécois pour la jeunesse. J'oubliais le cadeau emblématique: le chic coffret des œuvres littéraires de Félix garnira la bibliothèque du lauréat.

Lequel s'appelle Pascal Mathieu. Pas tout à fait un nouveau venu. Il a même débarqué chez nous au milieu des années 80, boulinguant brièvement ses rimes des Foufounes au Quai des brumes, sans grand effet. En France, il a persisté, jusqu'à devenir l'actuelle vedette montante de la chanson à texte. Le genre? Humour cinglant, jeux de mots féroces, émotions fortes, braguette ouverte, sexe protubérant, écriture hyper-personnelle: *very français, very songé*. Jean-Pierre Ferland, qui se produisait hier soir après 28 ans d'absence des scènes françaises au Grand Théâtre de la Coursive, en compagnie des Paul Piché et Louise Forestier, a présenté le prix à Mathieu en ces termes,

citant un message laissé chez lui par Leclerc: «Je partirai avant vous, la clé est sous le paillason, disait Félix: Pascal Mathieu, la clé, c'est cela.» Elle ouvrira sans doute plus de portes que les sempiternelles clés de la ville. En août, lors du spectacle de clôture des FrancoFolies de Montréal, un show symphonique dédié au répertoire de Leclerc, un artiste québécois sera pareillement propulsé en France.

La valse des pots

Après avoir tari, flûte après flûte après flûte, le flot des bouteilles de champagne à la mairie, la petite faune des festivaliers a repris le chemin du Village V.I.P., en quête de pots supplémentaires. Le Village, rappelons-le, est un enclos de tentes situé derrière la grande scène extérieure du parking Saint-Jean-d'Acre, chacune louée par un sponsor (Coca-Cola, France-Inter, Tam-Tam) ou une organisation liée au disque ou au spectacle (Adami, Sacem). Ne peuvent y pénétrer que les porteurs de badges numéro 1 — le numéro 2 donne droit aux gradins V.I.P., le trois au backstage, comme on dit en France. La patte qu'il faut montrer pour obtenir son badge n'est pas trop blanche: les parasites sont légion. Ils traquent la vedette et aiment beaucoup l'accent québécois: on les reconnaît à leur grosse moustache, leur teint couperosé et par le fait patent qu'ils sont bourrés de l'aurore au crépuscule.

Le Village est le centre nerveux des FrancoFolies de La Rochelle. Journalistes, professionnels, sponsors, organisateurs, resquilleurs et ministres — celui de la Culture, Philippe Douste-Blazy, celle de la Francophonie, Margie Sudre, etc. — s'y mêlent, s'y racontent des salades, s'y empifrent, s'y imbibent à coups de pots gratuits et y regardent d'un œil distrait les shows sur les moniteurs quand le vent de la mer fouette les gradins. C'est un lieu de privilèges. C'est là que la vedette du spectacle vient retrouver les copains: dimanche, c'est Maxime Le Forestier qui a échoué à deux heures trente du matin au resto du Village, flanqué du parolier Boris Bergman et de Jean-Jacques Debout, mari de Chantal Goya et vieux pote de Johnny Hallyday, pour qui il créa *Pour moi la vie va commencer* en 1963. Jacques Higelin vadrouillait la veille, le chanteur flamand Arno picolait, et les Québécois se retrouvaient comme d'habitude entre Québécois.



LES FRANCOFOLIES

Le Village V.I.P.

de

La Rochelle:

imaginez la

génante

proximité

des critiques et

des critiqués

Je constatais une fois de plus qu'il n'est pas toujours bon d'être de l'autre côté du miroir. On le ressent à l'année longue dans les lancements de disques, quand les artistes, les producteurs et les médias smooch-smoochent à tire-larigot: le Village V.I.P. à La Rochelle, c'est un lancement qui durerait six jours. Imaginez le smooching décuplé. Imaginez l'état de certains aux p'tites heures. Imaginez les ragots. Imaginez la gênante proximité des critiques et des critiqués. Une fois, grande gueule, je débâtirais contre les ambiances technonouvelageuses de Deep Forrest: les gars du groupe, m'a glissé quelqu'un, étaient à la table voisine. Oups.

Entre journalistes...

Cela arrive parce que les journalistes mémèrent, c'est-à-dire qu'ils s'échangent des impressions. Avant-hier, ça ressemblait à ça: «T'as vu Miossec? T'as aimé ça?» Oui et non, ai-je répondu 12 fois à des collègues français, belges et québécois. Par moments, récitais-je comme si la recension avait déjà été écrite, le personnage est fascinant, si on aime le genre agressif à clope au bec qui garroche pied de micro, tambourin et cymbale à chaque fin de chanson et qui insulte de temps en temps un spectateur intempêtif: les arrangements acoustico-punk, les mélodies celtico-destroy ne manquaient pas de nerf, mais le gars a fini par m'irriter les poils de nez. «Et Arno?» J'aime pas les borborygmes. «Les Innos, c'était géant, non?» Oui. Dans la pop néo-beatlesque vigoureuse, ils sont à la France ce que Crowded House était à la Nouvelle-Zélande. Leur version d'*Un monde parfait* était précisément cela: parfaite.

Pour Zachary Richard, au moins, c'était l'unanimité. Ce cajun-là, chantions-nous en chœur, a la voix la plus déchirante de l'univers: tout ce qui lui sort de la gorge vient directement du ventre. *Cap enragé*, *Lac Bijou*, *Le Nord Canadien* étaient encore plus évocatrices en spectacle. Ses musiciens faisaient juste ce qu'il fallait, des Français qui possèdent à fond leur southern rock (surtout Eric Sauviat, ex-Chaise de Daran).

À en juger par la réaction exceptionnellement enthousiaste des spectateurs de Michel Fugain à Saint-Jean-d'Acre (10 000 paires de mains imitant des paires de pinces d'écrevisse!), ça va être remuant au Spectrum en août. C'est là, en bout de ligne, que tout se justifie. Chacun a sa place. Que les V.I.P. bénéficient de leurs privilèges, que les spectateurs payants soient comblés par les shows, et les moutons seront bien gardés...

EN BREF

NOMINATION AU CONSEIL DES ARTS

Le Conseil des arts du Canada a annoncé la création du poste de directeur des prix et dotations et la nomination à ce poste de Carol J. Brean. En créant ce poste, le Conseil montre l'importance qu'il attache aux plus de 70 prix et bourses qu'il administre et accorde chaque année, et aux dotations d'une valeur globale de plus de 200 millions de dollars qu'il gère pour des sociétés et successions de particuliers.

L'ENSEMBLE KAREL AUX JEUX

Le 18 juillet prochain, l'Ensemble Karel de Montréal offrira trois prestations au cours du gala de presse qui précédera l'ouverture officielle des Jeux olympiques d'Atlanta. Ce gala, coproduit par Swatch USA, AT&T et le Comité organisateur des jeux, accueillera plus de 4000 journalistes du monde entier. Sous la direction artistique de Michel Smith, l'Ensemble Karel présente un spectacle musical et visuel où les musiciens utilisent des vélo-instruments appelés sculptures mobiles.

LE CINÉMA QUÉBÉCOIS AU FFM

Pour fêter ses 20 ans, le Festival des films du monde rendra hommage au cinéma québécois du 22 août au 2 septembre en présentant 20 longs métrages de fiction produits au cours des 20 dernières années. Le choix des films s'est effectué à partir d'un sondage réalisé auprès des professionnels du cinéma: critiques, producteurs, réalisateurs et distributeurs. Parmi les longs métrages présentés, mentionnons J.A. Martin *photographe*, *Les Bons Débaras*, *Au clair de la lune*, *Le Déclin de l'empire américain*, *Un Zoo la nuit*, *Octobre* et *El dorado*.

ENTENTE CATALOGNE-QUÉBEC

Dans le cadre du programme La Catalogne au Québec qui se déroule présentement, Radio-Québec et la Corporación catalana de radio i televisio ont signé à Québec une convention de collaboration réciproque et d'échanges culturels qui a permis notamment la diffusion cette semaine de quelques émissions catalanes sur les ondes de Radio-Québec et vice-versa. Il s'agit de la troisième entente de Radio-Québec en un peu plus d'un mois avec des télévisions publiques, les deux autres ayant été signées avec Radio-Canada et La Cinquième, en France.

NOUVEAUX ANIMATEURS

Le comédien Rémy Girard et l'animatrice Marguerite Blais seront les nouveaux animateurs du Téléthon de la dystrophie musculaire. Après avoir rempli les fonctions d'animateur principal du Téléthon pendant 12 ans, Michel Louvain demeure, quant à lui, président d'honneur de la campagne annuelle de souscription de l'Association canadienne de dystrophie musculaire.

LE CINÉMA EN CHIFFRES

Selon Statistique Canada, en 1994-1995, la fréquentation des cinémas a enregistré une troisième augmentation annuelle consécutive pour atteindre son plus haut niveau en sept ans. Les profits des salles de cinéma sont en hausse de 7 % pour s'établir à 62,6 millions de dollars. Le nombre d'entrées dans les salles de cinéma a grimpé de 4 % pour grimper à 81,1 millions, mais il demeure nettement inférieur au niveau enregistré au début des années 50, avant que la télévision ne se popularise. Le nombre d'entrées dans les ciné-parcs a monté à 2,7 millions, ce qui représente son plus haut niveau en quatre ans et une progression de 9 % par rapport à 1993-94. Par contre, les profits des ciné-parcs ont diminué de 9 %.

KASSOVITZ TOURNE

Paris (AP) — En France, on a commencé le tournage du film *Assassins*, le prochain film de Mathieu Kassovitz, avec Michel Serrault. Le tournage devrait durer huit semaines. Le film est coproduit par Arte qui a déjà fait de même *Métisse* et *La Haine* de Kassovitz.